

Projet Scientifique et Culturel



É c o m u s é e d u p a y s d e R e n n e s

Projet Scientifique et Culturel

Écomusée du pays de Rennes

Intro duc tion

L'Écomusée du pays de Rennes est aujourd'hui l'un des écomusées les plus importants en France, tant par sa dimension que par l'originalité de ses collections et missions. Trente-trois ans après son ouverture au public, l'écomusée propose un nouveau projet scientifique et culturel qui entend définir les axes stratégiques de son développement pour les six à huit années à venir (2020-2027). Ce document et ses intentions vont constituer un fil rouge pour sa politique culturelle et donner un cap et des objectifs à ses équipes.

Ce document est particulièrement déterminant dans la perspective proche (2024-2025) d'une rénovation des parcours de visite inchangés depuis 1987. Après ces nombreuses années, il est en effet devenu indispensable de procéder à la refonte du musée et à la définition de nouveaux récits et contenus.

À cette occasion, l'Écomusée du pays de Rennes entend réaffirmer son identité d'écomusée et son appartenance à la famille des musées de société, aux côtés du musée de Bretagne dont il est issu. Attentif aux évolutions de celle-ci, l'écomusée entend questionner les évolutions de son temps et nourrir les débats qui les accompagnent.

Si ses missions premières restent inchangées (conservation et mise en valeur des patrimoines), l'écomusée souhaite s'appuyer sur ses acquis pour adapter et développer son projet culturel aux nouveaux enjeux de la métropole, capitale régionale, et de son territoire. Le contexte de crise environnementale l'incite en particulier à développer sa présence dans les problématiques de transitions agro-écologique et alimentaire.

Avec ce projet, La Bentinais entre dans une nouvelle ère, celle d'un écomusée du 21^e siècle : un musée citoyen, témoin et acteur de son temps aux côtés des hommes et des femmes qui font ce territoire et y vivent.

“Toujours la vie invente”

Gilles Clément, artiste-paysagiste



“L’Écomusée est une institution culturelle assurant, d’une manière permanente, sur un territoire donné, avec la participation de la population, les fonctions de recherche, conservation, présentation, mise en valeur d’un ensemble de biens naturels et culturels, représentatifs d’un milieu et des modes de vie qui s’y succèdent.”

Charte des écomusées, Ministère de la Culture, 1981

“L’Écomusée est un espace public, il réunit des hommes et des femmes autour de projets communs pour le territoire et ses habitants. Cet espace ouvert et permanent met en débat les questions liées à l’évolution de la société, et est investi par des publics : acteurs (bénévoles), agents (salariés), visiteurs, membres d’une communauté territoriale ou professionnelle.

Les projets communs sont construits et mis en œuvre par des agents et des acteurs avec le soutien actif des élus. Ces projets prennent appui sur les patrimoines naturels, culturels, matériels et immatériels pour développer le territoire et ses activités. Ces patrimoines s’épanouissent grâce aux activités de recherche et de médiation.

Ces projets permettent de maintenir et de générer du lien entre les populations, mais aussi de collecter, de conserver et de partager les patrimoines.

L’Écomusée est un processus ; les Hommes et les projets peuvent changer en fonction des évolutions du territoire.”

Fédération des écomusées et des musées de société, 2015

Sommaire

1 première partie

Introduction	2
I - L'écomusée, mémoire vivante du pays de Rennes	9
1.1 De la ferme de la Bintinais à l'écomusée : les origines	11
1.2 L'approche "écomuséale" et la pluridisciplinarité	12
1.3 D'hier à aujourd'hui : un écomusée bâti par étapes	13
1.4 Des missions amplifiées pour un territoire élargi	13
II - Une visite et un site patrimonial uniques dans l'Ouest	17
2.1 Un patrimoine bâti exceptionnel : une ferme historique	18
2.2 Une exposition permanente fondée sur le récit de l'histoire du lieu	19
2.3 Des espaces d'expositions temporaires pour éclairer la diversité des patrimoines	20
2.4 Un parc agropastoral de 19 hectares	21
2.5 Des espaces dédiés à l'action culturelle et l'événementiel	25
III - Une collection partagée avec le musée de Bretagne	27
3.1 Des collections de référence	28
3.2 Une politique d'acquisition dynamique et spécifique	29
3.3 Des collections gérées par le musée de Bretagne	30
3.4 Une équipe professionnalisée pour le montage des expositions	31
3.5 Un chantier des collections de faible envergure à l'écomusée	32
IV - La spécificité du patrimoine vivant : la diffusion de la biodiversité domestique et des savoir-faire techniques	35
4.1 Conserver et diffuser le patrimoine fruitier du pays de Rennes	36
4.2 Conserver et diffuser les races du cheptel conservatoire	37
4.3 Transmettre les savoir-faire traditionnels : une autre conservation du vivant	38
4.4 Au cœur de la transition agro-écologique : l'histoire des relations entre les hommes, la terre et le vivant	39
V - Les publics et l'action culturelle : un écomusée ancré sur son territoire	41
5.1 Connaissance des publics et constats	42
5.2 Des attentes de services adaptés à une visite longue, sur un site excentré	45
5.3 Une offre culturelle diversifiée pour un large public	46
5.4 L'éducation artistique et culturelle	48
5.5 Un service des publics structuré pour de nouveaux enjeux	49
VI - Un écomusée en prise avec la société	51
6.1 Un rayonnement du pays de Rennes à la Bretagne	52
6.2 Les partenariats et la recherche	53
6.3 Une communication à conforter, une identité à réactualiser	55

VII - Organisation, moyens humains et financiers	57
7.1 Un fonctionnement hérité de l'histoire	58
7.2 Organigramme et moyens humains	59
7.3 Moyens financiers	61

2 seconde partie

Vers un écomusée du 21^e siècle	62
VIII - Les parcours de visite : une offre à rénover et actualiser	65
8.1 Renouveler l'exposition permanente	66
8.2 Créer un nouvel espace muséographique dédié à la connaissance de la "dynamique du vivant" et de son histoire : pour une anthropologie de la nature	68
8.3 Repenser et conforter les parcours agricoles et horticoles	70
IX - Aller au-devant des publics	75
9.1 La médiation au cœur des parcours de visite	76
9.2 Diffuser les ressources et transmettre les gestes et les connaissances	77
9.3 Élargir le public : une stratégie d'offres ciblées sur un public nouveau et les jeunes	79
9.4 Accroître la visibilité de l'écomusée : une communication à amplifier et diversifier	80
X - Un écomusée au cœur des préoccupations du (des) territoire(s)	83
10.1 Contribuer à la mise en valeur des patrimoines métropolitains et leur aménagement	84
10.2 Participer à la "mise en tourisme" de la métropole : "faire destination"	85

Conclusion	87
-------------------------	-----------

Annexes

Annexes du PSC	89
Table des matières	91



Bilan, état des lieux

I - L'écomusée, mémoire vivante du pays de Rennes

Pendant des siècles, Rennes et la Bentinais ont tissé des relations fructueuses. La ville se nourrissait des produits de la ferme qui allait devenir l'une des plus importantes d'Ille-et-Vilaine. Puis, comme toutes les métropoles, Rennes est sortie de ses murs, plantant ses "grands ensembles" dans les pâtures et les champs de blé. À la fin des années 1970, la Bentinais allait disparaître, lorsque des historiens et élus rennais décidèrent d'en faire un lieu privilégié de la mémoire rurale du pays de Rennes. Située à la limite méridionale du territoire de la commune de Rennes, cette ferme héberge aujourd'hui un écomusée remarquable, véritable lieu de mémoire du territoire qui bénéficie depuis 2002 de l'appellation "Musée de France".

Fiche d'identité

L'écomusée et la métropole rennaise

L'écomusée est situé à la limite sud de la commune de Rennes, à proximité immédiate de la rocade et du quartier du Blosne.

Il dépend de Rennes Métropole qui compte 43 communes et plus de 450 000 habitants.

Son territoire patrimonial correspond au pays de Rennes historique, soit une aire de 25 kilomètres

de rayon autour de Rennes.

Il compte parmi les 3 "musées de France" rennais, avec le musée de Bretagne et celui des Beaux-Arts.

Établissements culturels à Rennes

Nombres de visiteurs en 2018

Écomusée du pays de Rennes Rennes Métropole

57 177

Musée de Bretagne
Rennes Métropole

55 889

Musée des Beaux Arts
Ville de Rennes

109 119

La Criée : centre d'art contemporain
Ville de Rennes

43 109
dans les murs

Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) Bretagne
Région

28 811

Espace des Sciences CCSTI
Associatif

107 812 Expositions
69 365 Planétarium



1.1 De la ferme de La Bintinais à l'écomusée : les origines

Conserver un témoin architectural significatif du passé rural de la ville

L'Écomusée du pays de Rennes a ouvert ses portes au public en mai 1987, voici 33 ans. On doit sa naissance à deux figures de la politique culturelle rennaise : Pierre-Yves Heurtin, professeur agrégé en Histoire et élu chargé de la Culture, et Jean-Yves Veillard, conservateur du musée de Bretagne, historien spécialiste de Rennes et de son architecture.

Dès 1978, alors que de grandes fermes et de vieux manoirs situés dans la ceinture rennaise sont régulièrement détruits au profit de l'expansion urbaine, et que toute trace de l'agriculture sur la commune de Rennes tend à disparaître, l'idée de préserver un témoignage du passé rural et agricole est ressentie comme une nécessité.

La ville projette alors le rachat de la ferme de la Bintinais pour y établir un musée dédié à l'histoire du pays de Rennes, un lieu de conservation de la mémoire rurale du territoire.

Par la même occasion, elle sauvegarde un ensemble architectural exceptionnel et représentatif des constructions locales.

Restituer l'importance des relations ville-campagne : 4 siècles d'histoire

Après de nombreuses recherches, l'intuition s'avère être la bonne car l'histoire de la Bintinais est très révélatrice d'une société rennaise qui tire sa richesse, dès le 17^e siècle, des baux et fermages des nombreuses fermes environnantes.

L'orientation du discours muséographique sur l'histoire singulière des lieux, puis l'élargissement du propos au pays rennais constituent encore aujourd'hui l'originalité de la réalisation.



1.2 L'approche "écomuséale" et la pluridisciplinarité

Entre sciences humaines et sciences de la vie

À la faveur des réflexions des années 1970 concernant l'écomuséologie, à la faveur aussi du travail de Georges-Henri Rivière auprès du musée de Bretagne, la volonté de créer un musée vivant s'affirme, intégrant à la fois les aspects culturels, techniques et écologiques. La Bintinais doit allier sciences humaines et sciences de la vie. L'approche choisie débouche ainsi sur l'élaboration d'un programme cohérent d'expositions reflétant les rapports entre l'homme et son milieu. Le projet d'écomusée devient ainsi réalité lorsque La Bintinais ouvre ses portes au public en 1987. Depuis 2001, l'équipement est administré par Rennes Métropole. Ce choix de créer un écomusée est déterminant et toujours assumé aujourd'hui. Outre les connaissances des conservateurs du musée de Bretagne et des historiens de l'université, les apports de l'ethnologie, de la géographie, de l'agronomie et de la sociologie rurale sont une source d'enrichissement considérable pour l'équipement. Si l'histoire reste la colonne vertébrale du discours scientifique, celle-ci s'enrichit des autres disciplines pour parler du sol, des plantes cultivées, des pratiques, des savoir-faire et de leur transmission, du bocage, de l'architecture vernaculaire, des paysages, du parler gallo... Par ailleurs, le choix initial de conserver 19 hectares de terrains agricoles autour des bâtiments va s'avérer déterminant pour les développements ultérieurs de l'écomusée en matière de parcours extérieurs et de conservation de la biodiversité domestique.

Comprendre le territoire, son identité et valoriser son patrimoine

Du fait de sa localisation dans un lieu voué historiquement à l'agriculture, l'écomusée peut être perçue comme une simple ferme et réduit à sa dimension rurale. La politique adoptée à l'écomusée est plus ambitieuse. Elle vise à mettre en lumière les éléments significatifs du patrimoine local. L'écomusée a ainsi vocation à traiter de thèmes aussi divers que le patrimoine industriel ou naturel, l'architecture, les paysages, les savoir-faire, les traditions ou les commerces rennais. Thématiques urbaines ou rurales trouvent ici leur place dans un écomusée qui s'inscrit dans la mouvance des musées de société. Singularité des écomusées, à l'image des parcs naturels régionaux dont ils sont issus, ils ont également pour mission l'interprétation d'éléments patrimoniaux hors-les-murs qui ne sont pas des collections propres : patrimoine bâti ou naturel, en particulier.



1.3 D'hier à aujourd'hui : un écomusée bâti par étapes

L'écomusée a subi de nombreuses évolutions déterminantes depuis sa création. Cela concerne autant les nouveaux champs patrimoniaux investis que les espaces aménagés. Au fil du temps, bâtiments et espaces extérieurs ont vu leur fonction évoluer en tenant compte des logiques de parcours de visite, des besoins liés au fonctionnement et de nouvelles ambitions culturelles. Toujours guidées par le sens originel du projet et la pertinence du propos scientifique, ces "extensions" apparaissent aujourd'hui comme faisant partie d'un projet global. Progressivement, la colonne vertébrale du projet (exposition permanente et parcours végétal) a connu des adjonctions qui sont venues se greffer sur cet axe thématique comme des membres : vergers et cheptel conservatoires, salles d'exposition temporaire et de médiation, locaux d'élevage, nouvel accueil, salles de réunion et d'animation.

1.4 Des missions amplifiées pour un territoire élargi

Au gré de la programmation des expositions et des évolutions des champs patrimoniaux investis, l'écomusée a vu son aire territoriale s'élargir selon les thématiques abordées.

Un acteur majeur pour l'agriculture, l'environnement et la biodiversité

L'écomusée s'intéresse depuis 1994 à la conservation des variétés végétales et des races animales qui ont accompagné l'agriculture. Il est un acteur majeur pour la prise de conscience d'une érosion considérable de la biodiversité et des milieux naturels.

Du pays de Rennes à la Bretagne

Selon les thématiques d'exposition abordées, l'écomusée voit son aire d'influence s'étendre à la Haute-Bretagne (exposition sur le bocage) ou à la Bretagne (expositions sur les landes, sur le cochon ou encore sur le "virage agricole" breton des années 1960...).

Histoire de l'écomusée

Ouverture de l'écomusée au public

Le musée est complété par le parcours agricole et une salle d'exposition temporaire.
Musée contrôlé municipal (Ville de Rennes).

1987

Ouverture du parc agropastoral et installation du cheptel des races locales de l'Ouest

L'écomusée intègre la biodiversité domestique animale et sa conservation. Réaménagement du site et déplacement des locaux d'accueil du public.

1994

L'écomusée métropolitain devient Musée de France,

au même titre que les autres musées rennais.

2002

1989

Implantation du premier verger conservatoire

L'écomusée aborde la biodiversité domestique fruitière et sa conservation.

2001

L'écomusée est transféré à Rennes Métropole,

comme le musée de Bretagne et la bibliothèque centrale. La ville en reste aujourd'hui propriétaire avec une mise à disposition de Rennes Métropole.

2010

Inauguration de la nouvelle salle d'exposition temporaire et du nouvel accueil de l'écomusée

avec de nouvelles capacités de programmation culturelle et d'accueil.



II - Une visite et un site patrimonial uniques dans l'Ouest

La visite de l'Écomusée du pays de Rennes offre une grande diversité d'espaces et de thématiques à découvrir. Cette offre importante explique une durée moyenne de visite de plus de deux heures et un fort taux de retour des publics qui souhaitent découvrir et redécouvrir l'équipement au fil des saisons et des programmations culturelles.

2.1 Un patrimoine bâti exceptionnel : une ferme historique

Un ensemble architectural remarquable

Les bâtiments de La Bintinais constituent probablement le premier élément de la collection patrimoniale de l'écomusée. Bien que l'ensemble ne soit pas protégé au titre des Monuments Historiques, La Bintinais revêt un intérêt patrimonial majeur au regard de son caractère unique sur le territoire métropolitain.

Un témoin significatif de l'histoire rennaise et des évolutions de l'agriculture

Les bâtiments sont le fruit d'une longue histoire architecturale qui a vu se succéder différents usages et statuts depuis la fin du Moyen Âge : manoir entouré de douves au 15^e siècle, logis porche en pan de bois au 16^e siècle, dépendances prestigieuses au 17^e siècle, maison bourgeoise au 19^e siècle, vastes dépendances agricoles au 20^e siècle naissant. Suivant ces évolutions, la Petite et la Grande Bintinais ont subi rajouts, transformations et disparitions. La période de 1830 à 1935 est particulièrement significative du développement sans précédent de l'agriculture lié aux révolutions agronomique et industrielle. Ainsi les constructions s'échelonnent du 15^e au 20^e siècle, offrant un échantillonnage caractéristique des techniques de l'architecture rurale du pays de Rennes.



2.2 Une exposition permanente fondée sur le récit de l'histoire du lieu

Entre ville et campagne du 16^e siècle à nos jours : exposer la mémoire rurale de Rennes

Le programme muséographique se fonde sur l'histoire d'un lieu emblématique, le domaine de La Bintinais, pour illustrer plus largement la vie rurale dans le pays de Rennes et l'histoire remarquable des relations d'une grande ville avec sa campagne.

La force et l'originalité du récit reposent sur la disponibilité d'une documentation historique riche et précise, composée des nombreuses archives des familles de propriétaires et de fermiers, du 16^e siècle au 20^e siècle, conservées aux archives municipales et départementales. Une chance, car la restitution précise de l'histoire d'une ferme sur plus de 4 siècles est exceptionnelle.

L'exposition permanente entend raconter ces 4 siècles d'une histoire singulière pour restituer la mémoire collective d'un territoire où ville et campagne ont tissé des liens étroits.

Un parcours muséographique permanent de 1 200 m² et une accessibilité réduite

Véritable "colonne vertébrale" de l'écomusée, le parcours permanent est installé dans la Grande Bintinais, sur 3 niveaux, soit près de 1 200 m² de surface d'exposition.

Le récit est conçu comme un livre dont les chapitres révèlent progressivement la totalité d'une histoire. Derrière l'histoire des lieux, transparaît celle des autres fermes, ainsi que les échanges économiques et culturels d'un territoire avec sa ville-centre.

En termes d'accessibilité, le parcours permanent ne permet de visiter qu'un plateau d'exposition sur les trois existants et ne répond pas aux normes quant aux possibilités de visite des personnes à mobilité réduite.

Une exposition permanente vieillissante

L'exposition et le récit chronologique privilégient l'interprétation. Les reconstitutions fidèles ne concernent que 4 espaces de l'exposition permanente : le cellier à cidre, la laiterie et les deux cuisines.

Les autres espaces, muséographiés, s'appuient sur des objets-témoins, des scénographies, des cartes et des maquettes. Les dispositifs audiovisuels, les films ont fait l'objet de rénovations et de réactualisations permanentes.

Pourtant la scénographie globale n'a pas subi de modifications depuis 1987 afin de ne perturber ni l'intégrité, ni la cohérence du parcours.

Avec 33 ans d'existence en 2019, et malgré la remarquable pertinence du propos de ses concepteurs, l'exposition permanente montre des signes certains de vieillissement.

2.3 Des espaces d'expositions temporaires pour éclairer la diversité des patrimoines

Une nouvelle salle dédiée aux expositions temporaires depuis 2010

Chaque année, l'écomusée présente une nouvelle exposition temporaire. Adjacente à l'accueil de l'établissement, elle s'intègre de manière évidente au parcours et constitue un point d'attrait incontestable pour la visite. L'alternance des thématiques et des champs patrimoniaux explorés permet de renouveler et fidéliser les publics (voir liste des expositions en annexe). La nouvelle salle d'exposition inaugurée en 2010 offre une surface conséquente (330 m²) et des équipements muséographiques qui autorisent la création ou l'accueil d'événements d'intérêt régional.

Une grande complémentarité des parcours intérieurs et extérieurs

Qu'il s'agisse de primo-visiteurs ou de visiteurs fidélisés, le parcours de visite est apprécié pour la complémentarité des espaces d'expositions, locaux d'élevage et espaces extérieurs. Cette complémentarité explique une politique tarifaire unique pour la visite du permanent et du temporaire.



2.4 Un parc agropastoral de 19 hectares

En dehors des expositions permanentes et temporaires, le site de la Bintinais offre une découverte pédagogique et ludique selon les pôles d'intérêt des visiteurs, selon le temps dont ils disposent et aussi selon la saison et les conditions climatiques.

L'existence d'un site de 19 hectares, riche d'un conservatoire animal et végétal, constitue une grande originalité dans le paysage muséographique français, ce qui explique la réputation de l'établissement en dehors de la Bretagne. Seuls quelques écomusées et musées de plein-air de taille équivalente peuvent s'apparenter au nôtre : le musée de plein air des maisons comtoises à Nancray (25), l'écomusée de la grande Lande à Marquèze (40), l'écomusée d'Alsace à Ungersheim (68), le musée de la Bresse-Domaine des Planons (01).

Un parcours agronomique pédagogique

Dès l'origine du projet, les agronomes du comité scientifique ont conçu un programme pédagogique permettant de découvrir l'histoire de l'agriculture bretonne. Ce parcours, toujours d'actualité, présente des végétaux regroupés par catégories d'utilisation et mis en œuvre sur de petites surfaces d'environ 200 à 300 m².

• Une présentation pédagogique des plantes cultivées d'hier à aujourd'hui

Céréales : blés, orges, avoines, seigle, maïs et sarrasin
Plantes textiles : lin et chanvre
Plantes oléagineuses : colza et tournesol
Plantes protéagineuses et fourragères : betteraves, trèfle violet, trèfle incarnat, navette, luzerne, maïs, féverole, topinambour
Engrais verts : phacélie, navette
Plante oubliée : tabac

• Une présentation des systèmes de culture : assolements et rotations

Assolement archaïque de l'Ancien Régime : jachère et céréale
Assolement de type polyculture-élevage 1850-1950 : alternance de céréales et plantes fourragères dont certaines sarclées.

Le parcours est jalonné par une signalétique spécifique et sa longueur avoisine 900 mètres. Le suivi scientifique du programme est assuré par l'écomusée et sa mise en œuvre par une équipe de jardiniers de la Direction des Jardins et de la Biodiversité de la Ville de Rennes, prestataire et partenaire depuis 1987. Conformément aux contraintes environnementales, ce programme est réalisé sans produits phytosanitaires et nécessite une main d'œuvre et des temps importants de désherbage manuel.

Un espace bocager reconstitué, témoin de l'histoire du paysage

L'ensemble du site a fait l'objet d'un aménagement paysager important dès 1987. Celui-ci visait à reconstituer le paysage bocager originel, fortement mis à mal par les derniers exploitants.

Reconstitution de talus et plantation de 2500 mètres de haies avec les essences bocagères locales.

Le bocage reconstitué est un témoin des paysages ruraux d'Ille-et-Vilaine, en particulier en système de production laitière. Il constitue le cadre et l'écrin du parcours agricole.

L'accroissement de la qualité paysagère du site est aujourd'hui évidente. Après plus de trente ans, l'architecture végétale commence à s'exprimer pleinement.

Un cheptel conservatoire de la biodiversité domestique régionale

Au début des années 1980, à la faveur d'une prise de conscience de la disparition des races domestiques traditionnelles, quelques parcs naturels régionaux et écomusées intègrent la nécessité de prendre en compte ce patrimoine.

Ainsi naît la notion de biodiversité domestique et l'écomusée intègre cette mission de conservation au début des années 1990.

Le cheptel conservatoire fait une arrivée remarquable en 1994 et l'écomusée assure, depuis, la conservation de collections vivantes, avec un cheptel composé de 9 espèces et 20 races animales (environ 200 reproducteurs) :

- **Vaches** : Bretonne, Armoricaïne, Froment du Léon et Nantaise
- **Moutons** : Ouessant, Landes de Bretagne, Belle-Île, Avranchin
- **Chèvres** : chèvre des Fossés
- **Porcs** : Blanc de l'Ouest, Bayeux
- **Chevaux** : Postier Breton
- **Âne** : âne du Cotentin
- **Poules** : Coucou de Rennes, Janzé, Courtes-pattes, Gauloise Dorée
- **Oies** : oie Normande
- **Canards** : canard Nantais (Challans) et canard de Vouillé.



L'écomusée vise plusieurs objectifs dans sa mission de conservation :

- Assurer la multiplication des races et contribuer à l'augmentation des effectifs
- Sélectionner et entretenir des lignées rares ou menacées (avec les partenaires scientifiques)
- Contribuer à la connaissance de l'histoire des races et celle de la domestication
- Sensibiliser le public à la sauvegarde des races locales traditionnelles
- Assurer l'animation de réseaux d'éleveurs souvent déstructurés
- Assurer la promotion et la visibilité des races : concours et salons.

Évolution des effectifs de quelques races bovines, illustration de l'érosion de la biodiversité.

	Début du 20 ^e siècle	1990	2017
Vache Bretonne Pie Noire	500 000 têtes	600 têtes	2500 têtes
Vache Armoricaïne	360 000 têtes (1925)	20 têtes	450 têtes
Vache Nantaise	200 000 têtes	60 têtes	1300 têtes
Vache Froment du Léon	250 000 têtes	41 têtes (1981)	370 têtes

*Une race est déclarée "gravement menacée" à moins de 1000 têtes et "menacée" à moins de 2000 têtes pour les grands herbivores.



Des bâtiments d'élevage visitables

Complément très apprécié et fréquenté, les bâtiments d'élevage permettent d'assurer la proximité des animaux pour le public.

Le choix de bâtiments traditionnels intégrés dans la cour, ou à sa proximité immédiate, est un facteur de concentration des publics dans cette zone centrale proche de la ferme historique et du jardin : étable-écurie, poulaillers, porcherie et bergerie.

Des vergers conservatoires pour le patrimoine fruitier du pays de Rennes

À la faveur des recherches effectuées sur la production cidricole du bassin rennais, un des terroirs historiques de Bretagne, une enquête ethnobotanique a permis de collecter près de 110 variétés fruitières : collection essentiellement constituée de pommes à cidre, à couteau ou à deux fins. Quelques variétés de poires et de cerises la complètent.

Récoltée entre 1988 et 1992, cette collection fruitière revêt un intérêt patrimonial majeur et se répartit sur 3 vergers conservatoires traditionnels (en "hautes tiges"), proches des bâtiments. Après une étude poussée des caractéristiques des variétés, la collection est aujourd'hui sécurisée et documentée.

Un jardin potager

Situé à proximité immédiate des bâtiments de ferme, le potager est cultivé comme jardin potager d'agrément pour le public, sans intention de conservation génétique, ni de reconstitution historique. Les cultures montrent la diversité légumière et l'équipe de jardiniers assure un simple fleurissement "traditionnel".

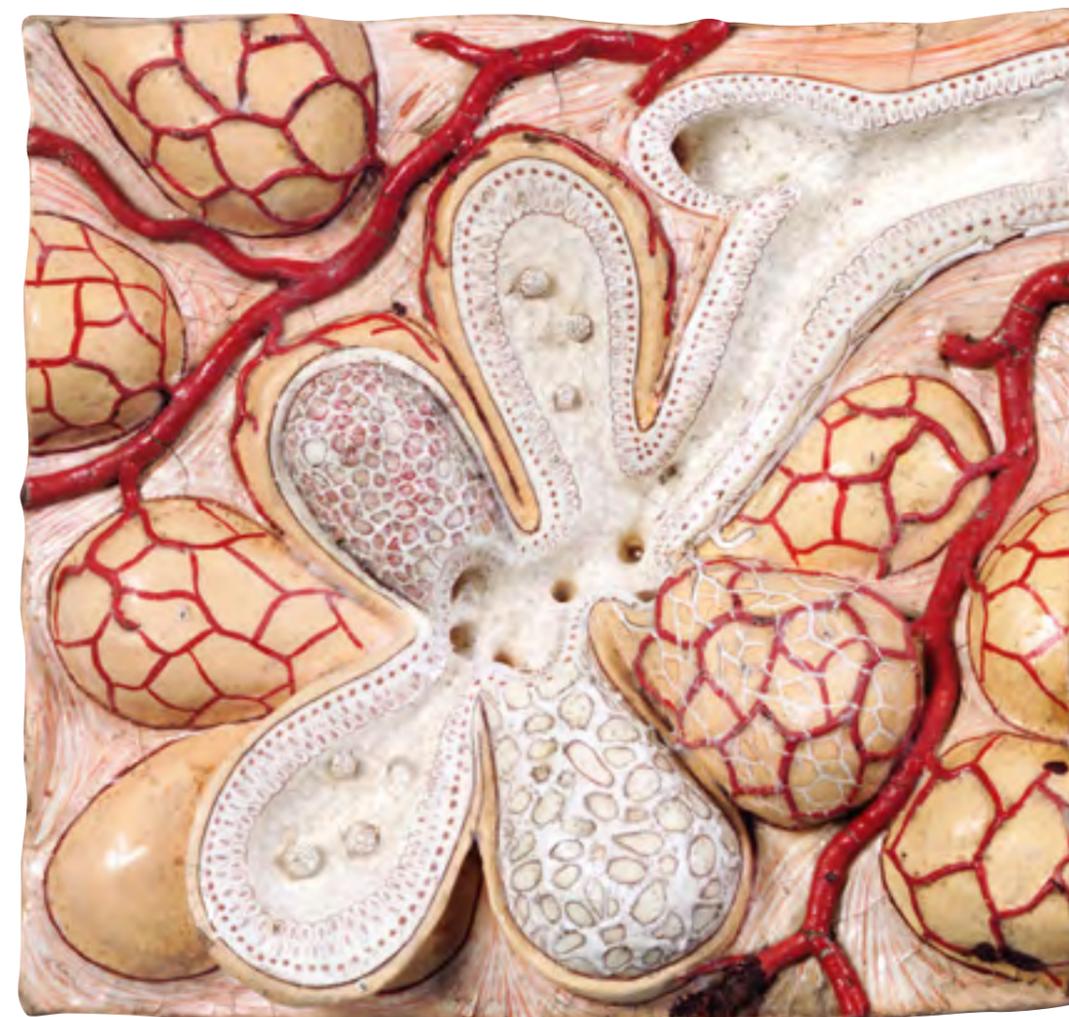
Pourtant, le jardin est, avec les bâtiments d'élevage, un des espaces extérieurs les plus visités de l'écomusée qui devrait donner lieu à une interprétation patrimoniale.

2.5 Des espaces dédiés à l'action culturelle et l'événementiel

La cour de la ferme, lieu de confluence des parcours, regroupe des espaces à vocations très variées : certains à vocation permanente (locaux d'élevages) et d'autres dédiés à la médiation culturelle et à l'événementiel, selon les calendriers de programmation.

Les salles de médiation ou l'espace "polyvalent" permettent l'organisation d'animations et d'événements accessibles à tous, qui enrichissent un "menu" de visite déjà conséquent.

La multiplicité des salles et espaces d'animation au sein des parcours de visite autorise l'accueil d'un public parfois important, sans préjudice pour la qualité de la visite. Des chiffres de 1000 à 2000 visiteurs sont fréquents lors de certains événements comme les Journées Européennes du Patrimoine, La Nuit des Musées, les Premiers dimanches ou les animations à caractère festif.





III - Une collection partagée avec le musée de Bretagne

La spécificité de l'écomusée est d'avoir des collections communes et partagées avec le musée de Bretagne. La séparation en deux collections distinctes n'a jamais été envisagée, car elle aurait privé le musée de Bretagne de ses collections rennaises, voire bretonnes dans certains domaines de spécialité de l'écomusée, comme l'agriculture. Cette situation originale à l'échelle nationale anticipe de fait les préoccupations actuelles de mutualisation et d'optimisation des moyens des services publics.

3.1 Des collections de référence

Une collection historique et ethnographique réunie à partir du 19^e siècle

Les collections communes remontent pour les plus anciennes aux années 1870, où de premières collectes avaient été réalisées pour le “musée archéologique de Rennes”. Une section y présentait déjà un intérieur paysan du pays de Rennes, reconstitué. Meubles, mais aussi vaisselle et ustensiles de cuisine en céramique ou en bois, épis de faïtages et objets d’arts décoratifs, outils agraires et artisanaux, costumes, arts graphiques enrichissent les collections tout au long du 20^e siècle... La richesse de la collection permet d’aborder l’histoire rennaise depuis le 16^e siècle.

Répartition indicative des collections partagées

Types de collections	Nombre de pièces
Textile	6 077
Arts Graphiques	218 981
Peinture	108
Négatifs photographiques	400 000 (estimation)
Orfèvrerie	1 200
Numismatique	33 000
Gros volumes	794
Mobilier	761
Vie professionnelle / vie domestique	15 072
Archéologie	6 784
Lapidaire	436

Une collection très riche sur les thématiques abordées par l'écomusée

Tournée très tôt vers la “Bretagne rêvée” des folkloristes, celle des secteurs bretonnants du Morbihan et du Finistère, la collection du musée de Rennes se constitue aussi autour de thématiques locales et de quelques éléments emblématiques du patrimoine de Haute-Bretagne comme le mobilier du pays de Rennes.

Une volonté de rééquilibrage des collections entre Haute et Basse-Bretagne se fait sentir après les années 1940. L’ouverture du musée de Bretagne dans les années 1970, puis celle de l’écomusée en 1987, sont l’occasion d’importantes collectes sur des thématiques variées : vie domestique et professionnelle, mobilier, matériel agricole, traditions populaires.

À cela s’ajoute une collecte de photographies et d’arts graphiques plutôt orientée vers la Haute-Bretagne, en complémentarité des grands musées finistériens. Ainsi, les thématiques et l’aire géographique abordées par l’écomusée sont largement représentées dans ces collections communes.

Un travail scientifique sur les collections partagé entre les deux équipes

Si l’écomusée et le musée de Bretagne ont été séparés du point de vue administratif en 2006, le travail scientifique sur les collections communes demeure réparti entre les 5 conservateurs des deux établissements, selon les domaines de spécialité de chacun. Cette responsabilité partagée sur la connaissance, la documentation et la mise en contexte des collections a été réaffirmée en juin 2018, avec la présentation en Commission Scientifique Régionale de ces domaines de compétences. (Voir le tableau de répartition des domaines en annexe 10).

3.2 Une politique d’acquisition dynamique et spécifique

Si les domaines de compétences sur les collections sont répartis entre les deux équipes, chaque établissement développe sa propre politique d’acquisition en fonction de son projet culturel. Toutefois, les acquisitions sont discutées de manière collégiale, et pour des objectifs scientifiques communs, au cours d’un séminaire qui réunit deux fois par an, les personnels scientifiques des deux entités. Les acquisitions sont présentées conjointement à la Commission Scientifique Régionale d’acquisition des musées et rejoignent l’inventaire commun aux deux établissements, sans aucune distinction.

Les grandes thématiques de l'écomusée

Le réseau de partenaires animé par l’écomusée réunit des personnalités et des institutions très différentes : associations patrimoniales et environnementales, établissements d’enseignement supérieur, services publics en charge de l’environnement et de l’aménagement, collectionneurs... Ils sont autant de relais sur le terrain et d’indicateurs pour des acquisitions en lien avec les thématiques de l’écomusée, plutôt spécifiques dans le paysage des musées bretons :

Histoire moderne du pays de Rennes

Relations sociales ville-campagne

Patrimoine culturel immatériel de Haute-Bretagne

Patrimoine et bâti rural ; paysages du pays de Rennes

Pratiques alimentaires et produits de terroir

Histoire de l’agriculture bretonne ; maraîchage et jardinage

La main de l’homme dans les milieux naturels en Bretagne

Des opportunités à l’occasion des expositions temporaires

Les expositions temporaires sont une occasion d’approfondir un sujet et de travailler les collections et leurs manques. Loin de traduire une démarche opportuniste ou attentiste, ces acquisitions découlent naturellement du travail de recherche accompli. (Voir les expositions temporaires au 5.3).

Une exposition permanente à renouveler

À brève échéance, la refonte du parcours permanent va introduire de nouvelles thématiques qui nécessiteront des acquisitions d’éléments manquants dans nos collections. D’autres thématiques vont induire la sollicitation des détenteurs de collections scientifiques (musées, grandes écoles et universités) afin d’envisager des prêts et dépôts.

3.3 Des collections gérées par le musée de Bretagne

Si les collections sont partagées entre les deux établissements, le musée de Bretagne a toujours conservé depuis 1987 la responsabilité de leur conservation et de la gestion des réserves, l'écomusée étant mobilisé sur la conservation des collections vivantes. L'écomusée bénéficie ainsi des compétences réunies au musée de Bretagne en matière de conservation des collections. Il concentre son équipe scientifique plus réduite sur le commissariat des expositions et la recherche dans les domaines scientifiques de l'écomusée.

Un pôle conservation structuré, en charge de 700 000 items

Le pôle conservation du musée de Bretagne fait figure d'exemple à l'échelle nationale, avec une chaîne complète de traitement des collections, de leur prise en charge par la régie, à l'indexation des œuvres dans l'inventaire du musée. 8 agents interviennent aux côtés des deux conservatrices respectivement chargées de la direction du pôle, et de la recherche prospective.

Un chantier des collections d'ampleur exceptionnelle

Les collections partagées comprennent aujourd'hui plus de 700 000 items. Le taux de récolement général à la fin décembre 2018 s'élève à 79,8% (voir le tableau de synthèse joint aux annexes) soit 494 653 items sur 619 300. Le chantier des collections photographiques est prévu pour un lancement en 2020.

Un portail des collections exemplaire à l'échelle nationale

Le changement d'outil de gestion des collections, avec l'adoption du logiciel FLORA développé par la société DECALOG, a permis au musée de Bretagne de mettre en ligne une part importante des collections numérisées, soit 235 000 items visibles par le grand public en septembre 2019, sur les 350 000 présents dans la base. Salué par la profession et récompensé par plusieurs distinctions, ce projet emblématique rencontre aussi un succès public.

De nouvelles réserves en cours d'étude pour une meilleure valorisation des collections

L'étude de programmation architecturale des futures réserves partagées a été conduite en 2019. Ces réserves se situeront dans la zone d'activités du Hil (Noyal-Châtillon-sur-Seiche) à proximité immédiate de l'écomusée. Elles comprendront des salles de restauration, un atelier de soclage et un studio de prise de vue, ainsi que des espaces d'accueil des chercheurs. Ce nouvel outil optimisera l'accès, la conservation, l'étude et le traitement des collections partagées, permettant ainsi une meilleure valorisation des collections.

Les réserves actuelles, saturées, constituent un frein pour les acquisitions, et l'ouverture de ces nouvelles réserves est attendue avec impatience par les deux institutions.

3.4 Une équipe professionnalisée pour le montage des expositions

Dès son ouverture, l'écomusée s'est fait connaître par une ambitieuse politique d'expositions temporaires, qui a fait sa réputation et son succès auprès du public. De 1987 à l'ouverture des Champs Libres en 2006, l'atelier technique du musée de Bretagne réalise l'intégralité du montage des expositions de l'écomusée : menuiserie et agencement, encadrement, soclage et transport des œuvres...

L'intégration du musée de Bretagne aux Champs Libres a nécessité l'externalisation des constructions et agencements muséographiques (prestations extérieures).

Une régie des œuvres assurée en propre par l'écomusée

Les expositions temporaires de l'écomusée donnent lieu à de nombreux emprunts, auprès de particuliers, mais aussi d'autres musées régionaux et de grands musées nationaux.

Le recrutement en mai 2018 d'une régisseuse des collections expérimentée, au sein de l'équipe de l'écomusée, a permis de sécuriser ces emprunts et de professionnaliser le convoiement des œuvres. Évolution indispensable pour conforter la réputation de l'écomusée au sein du réseau des musées, et obtenir des prêts de grands établissements : CNAM, Musées d'art, Musée du Quai Branly, MUCEM...

Un atelier spécialisé dans le soclage, l'encadrement et la mise en place des œuvres, mutualisé avec le musée de Bretagne

La spécificité et la forte technicité du soclage et de l'encadrement des œuvres sont le point fort de l'atelier technique du musée de Bretagne, mutualisé avec l'écomusée. Il est habilité à intervenir sur les œuvres, au sein même des bâtiments du musée de Bretagne, évitant ainsi des transports dans les ateliers des prestataires et les contraintes que cela comporte pour des collections patrimoniales : assurances, mauvaises manipulations par des personnes non-spécialistes, risques de contamination... Le cas particulier du soclage et de la mise en place d'objets complexes dans les expositions nécessiterait, en l'absence de cette équipe, le recours complexe à des entreprises spécialisées, aux coûts de prestations très importants. L'intégration de l'atelier au sein même des nouvelles réserves facilitera encore son travail, en supprimant la plupart des transports d'œuvres nécessaires aujourd'hui, et en le rapprochant à quelques centaines de mètres de l'écomusée.

Un photographe spécialiste du reportage et de la reproduction des œuvres

Pendant de l'atelier technique pour les interventions expertes de soclage des objets, le photographe du musée de Bretagne a la responsabilité de la reproduction des objets présentés dans les expositions temporaires, et notamment ceux empruntés à des particuliers. Il réalise les reportages ponctuels et saisit le quotidien et les événements des deux établissements. Il gère l'ensemble des demandes ponctuelles, qui échappent aux marchés systémiques de numérisation et d'indexation des collections photographiques et d'arts graphiques.

3.5 Un chantier des collections de faible envergure à l'écomusée

Les collections partagées et conservées en réserve sont placées sous la responsabilité du musée de Bretagne (Cf. 3.3). Seuls les 680 objets présentés actuellement dans l'exposition permanente actuelle et récolés en 2011, devront faire l'objet d'un traitement adapté pour leur conservation préventive, qu'ils soient appelés à figurer dans la nouvelle présentation, ou à rejoindre les réserves.

Restauration des œuvres présentées

L'écomusée dispose d'un budget propre pour la restauration. Il prend en charge financièrement les travaux de restauration des objets présentés dans ses expositions permanentes et temporaires. Les interventions sont conduites par des restaurateurs agréés, sous la responsabilité scientifique et technique du pôle collections du musée de Bretagne, et en concertation avec l'équipe scientifique de l'écomusée. Des études préalables sur les conditions de présentation et des diagnostics sur les collections présentées seront menées d'ici la fermeture de l'exposition permanente en 2022. Ainsi la période de fermeture de 18 mois qui suivra sera mise à profit pour les restaurations proprement dites, qui auront pu être déterminées, chiffrées et budgétées en amont.

Plan de sauvegarde

La régisseuse de l'écomusée avait - sur son précédent poste - conduit l'élaboration du plan de sauvegarde du musée de Bretagne, auquel le conservateur de l'écomusée avait aussi été associé. Cette expérience formatrice va permettre l'élaboration du plan de sauvegarde de la nouvelle exposition permanente de l'écomusée, dès le stade de sa conception. Il en résultera une intégration optimisée des contraintes liées au plan de sauvegarde : ouverture adaptée des vitrines, rangement des matériels de sauvegarde intégré à la muséographie, parcours des équipes de secours et signalisation à leur intention.





IV - La spécificité du patrimoine vivant : la diffusion de la biodiversité domestique et des savoir-faire techniques

La conservation de collections vivantes est une des singularités de l'Écomusée du pays de Rennes. Conservatoire et vitrine de la biodiversité domestique, il est aussi un lieu de ressources et de diffusion des races animales et des variétés fruitières.

Cette activité de diffusion du patrimoine est accompagnée d'une forte demande d'expertise quant à l'aptitude des différentes espèces et races. Il y a là une mission de service publique à souligner au regard de la demande sociétale.

La notion de patrimoine vivant concerne également les savoir-faire techniques et leur transmission, compétence bien connue des écomusées. Celui de Rennes ne fait pas exception sur un territoire historiquement marqué par le monde paysan et la culture gallèse.

4.1 Conserver et diffuser le patrimoine fruitier du pays de Rennes

Un lieu de conservation patrimonial

Avec près de 250 arbres et 120 variétés fruitières, l'écomusée assure une mission de conservation d'un patrimoine menacé porteur d'une image culturelle et de qualités gustatives souvent remarquables. La pérennité de la collection nécessite des soins spécifiques et une vigilance particulière quant aux aspects sanitaires (absence de traitements).

Un lieu de transmission des "savoir-verts"

La mission scientifique de conservation est doublée d'une vocation pédagogique en matière de savoir-faire horticoles. La demande de transmission des techniques concerne le grand public, de plus en plus en quête des connaissances courantes qui ont disparu en une génération. Savoir greffer, bouturer, marcotter, tailler : retrouver le plaisir de faire, de savoir entretenir, faire pousser et récolter...

Un lieu de diffusion des ressources

Les ressources génétiques (variétales) préservées dans les vergers conservatoires doivent être mises à la disposition du plus grand nombre : particuliers, collectivités et professionnels. Pour ces derniers, la filière cidricole artisanale est en recherche de variétés susceptibles de rompre l'uniformisation des goûts. Certaines de nos variétés sont ainsi en expérimentation dans des vergers expérimentaux pour déterminer leur qualité et leur productivité avant diffusion aux professionnels.

Parfois ce sont des collectivités territoriales, des associations qui replantent dans une recherche d'espace de cohésion sociale ou des lieux patrimoniaux (Couvent des Jacobins).



4.2 Conserver et diffuser les races du cheptel conservatoire

Conserver des lignées et une diversité au sein des races

La conservation animale suppose une gestion des croisements de reproducteurs et le maintien d'une bonne diversité de lignées au sein de la race. À l'abri du souci de la productivité, l'écomusée s'attache à conserver des types et des familles historiques qui permettront de conserver demain une bonne diversité génétique et serviront ainsi aux réseaux d'éleveurs. Ce travail très spécifique est celui d'un zootechnicien dont les connaissances et le sens de la sélection animale sont une garantie de reconnaissance dans le "monde" de l'élevage.

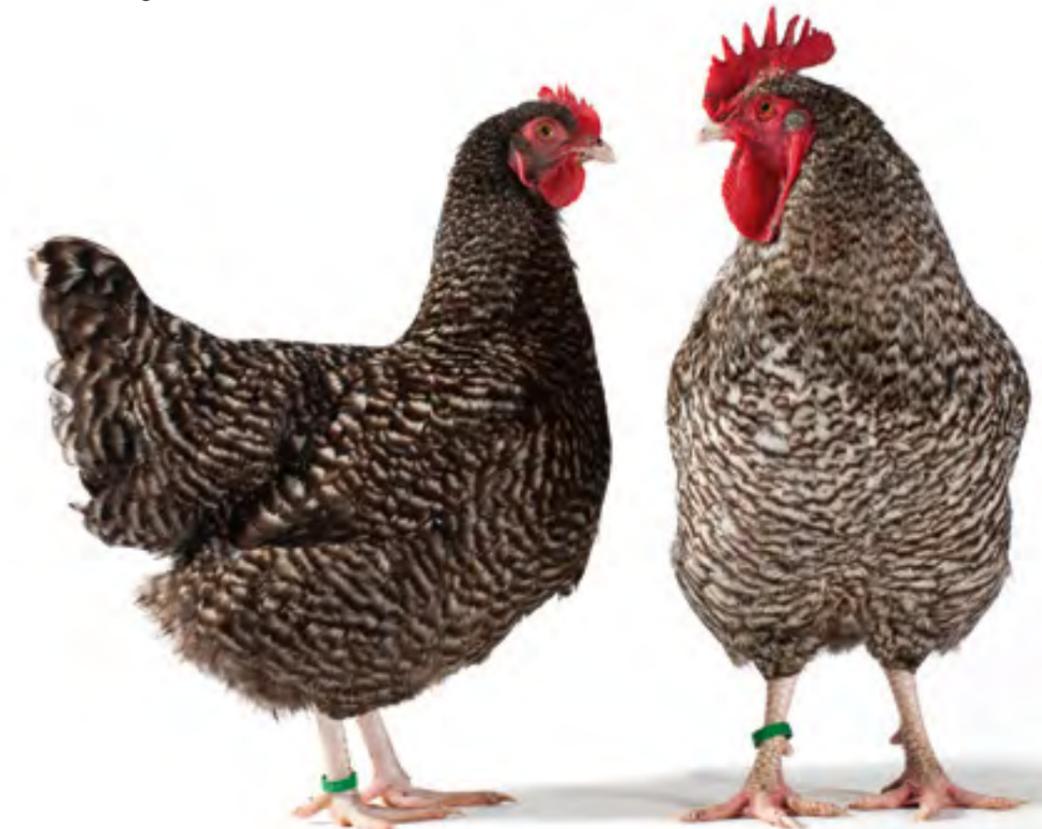
Diffuser les races et leurs reproducteurs

La demande en animaux reproducteurs est très importante et concerne autant les particuliers que les collectivités et les gestionnaires de milieux, naturels ou pas.

La mission de service public est particulièrement forte en matière de demande de renseignements. L'écomusée est en effet bien identifié et son rôle d'information est crucial pour un renvoi vers les éleveurs et les associations de race.

L'éco-pâturage : un rôle de conseil et d'expertise

La recherche de modes de gestion écologiques et durables provoque un fort regain d'intérêt pour les races rustiques. La réputation de l'écomusée en la matière suscite une demande importante de conseil et d'expertise, en particulier de la part des collectivités et des gestionnaires de milieux.



4.3 Transmettre les savoir-faire traditionnels : une autre conservation du vivant

Trente années au service des savoir-faire

L'Écomusée du pays de Rennes s'attache depuis ses débuts à montrer les savoir-faire, à perpétuer les gestes avec l'aide de bénévoles et d'associations qui trouvent ici un terrain de démonstration et de rencontre avec les publics. Des journées thématiques, des fêtes, des ateliers ont permis et permettent encore aux jeunes générations de voir et pratiquer des gestes transmis de générations en générations, à comprendre des savoir-faire.

Fêtes du pommé, pressurage du cidre, barattage du beurre, greffage, recettes de cuisine traditionnelles, concours d'attelage de chevaux de trait, techniques artisanales... la liste est longue et les projets de restitution ne manquent pas.

L'ancrage du terrain : enquêter, collecter et restituer

Les savoir-faire sont au cœur de la pensée et de la pratique des écomusées depuis leur création. L'ancrage sur le terrain et le territoire explique cet attachement aux gestes, aux pratiques et aux savoir-faire. La recherche occasionnée par les expositions temporaires est souvent l'occasion de rencontres et de collectes d'images, parfois de restitutions et démonstrations à l'écomusée.

Les écomusées et le patrimoine culturel immatériel

La Haute-Bretagne est riche en acteurs patrimoniaux qui ont collecté et collectent encore chansons, musiques, jeux et contes (DASTUM, La Bouèze, Chubri, Gallo Tonic...) et leurs travaux trouvent un écho particulier dans les écomusées et les musées de société.

Des partenariats revisités et actualisés sont à envisager pour les années à venir, en particulier pour le gallo, bien représenté dans le pays de Rennes, et dans les expositions de l'écomusée.



4.4 Au cœur de la transition agro-écologique : l'histoire des relations entre les hommes, la terre et le vivant

Les thèmes développés, la synergie entre les espaces agricoles et les expositions, font de la Bintinais un lieu privilégié pour développer et interpréter l'histoire de la production agricole et des milieux "naturels", pour mettre en perspective l'évolution des pratiques humaines, pour évoquer constats et perspectives.

Seul musée de société traitant ces sujets en région, l'écomusée se trouve au cœur de problématiques sociétales majeures que son projet scientifique et culturel doit prendre en compte de manière affirmée, en les restituant dans une perspective historique :

Produire mieux et autrement

Biodiversité naturelle et domestique

Qualité environnementale et préservation des écosystèmes

Agriculture et développement durable

Transition alimentaire

Agriculture familiale, agriculture paysanne et modèle intensif

Alternatives à la production intensive

Comment nourrir la planète demain

Une énumération qui en dit long sur les aspects du débat dans lequel l'écomusée intervient.



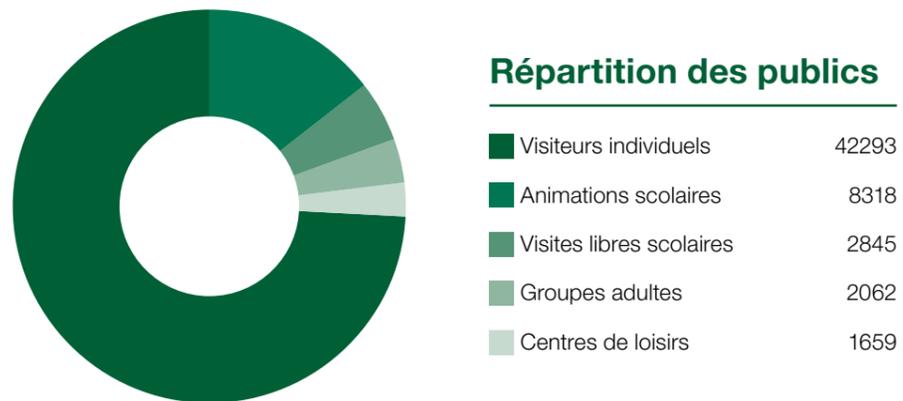
V - Les publics et l'action culturelle : un écomusée ancré sur son territoire

L'accès du plus grand nombre à la culture est un des objectifs majeurs des musées depuis des décennies. Cette mission s'accompagne aujourd'hui d'une volonté affirmée de conquérir de nouveaux publics, en particulier ceux "empêchés", et de s'inscrire, plus globalement, dans le respect des droits culturels.

Qu'ils proviennent des quartiers voisins, de communes métropolitaines ou encore de territoires plus éloignés en Haute-Bretagne, l'écomusée s'adresse à des publics très divers pour lesquels il développe une action culturelle aux formes très variées.

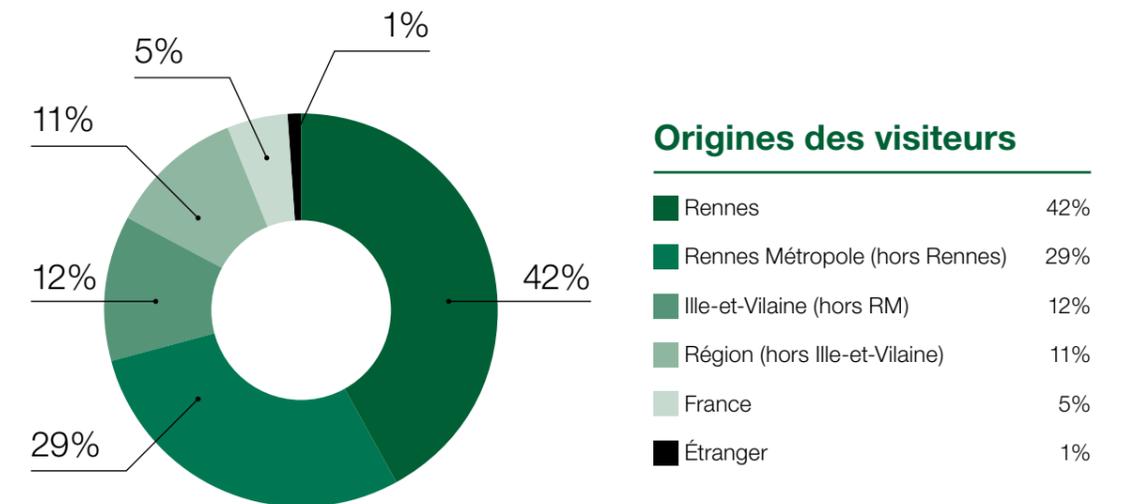
5.1 Connaissance des publics et constats

La dernière enquête des publics a été menée de mai à novembre 2016 et son rapport final a été rendu début 2017. Cette étude a été confiée au cabinet d'étude Viaculture (devenu l'agence Syllab) et s'appuie sur près de 1900 questionnaires récoltés. Cet outil "stratégique" pour un musée avait pour objectif de permettre de renouveler sa connaissance des publics adultes individuels et des groupes, mais aussi d'alimenter la réflexion dans le cadre du nouveau PSC et de la refonte du parcours de visite.



Un public majoritairement local : une force et une faiblesse

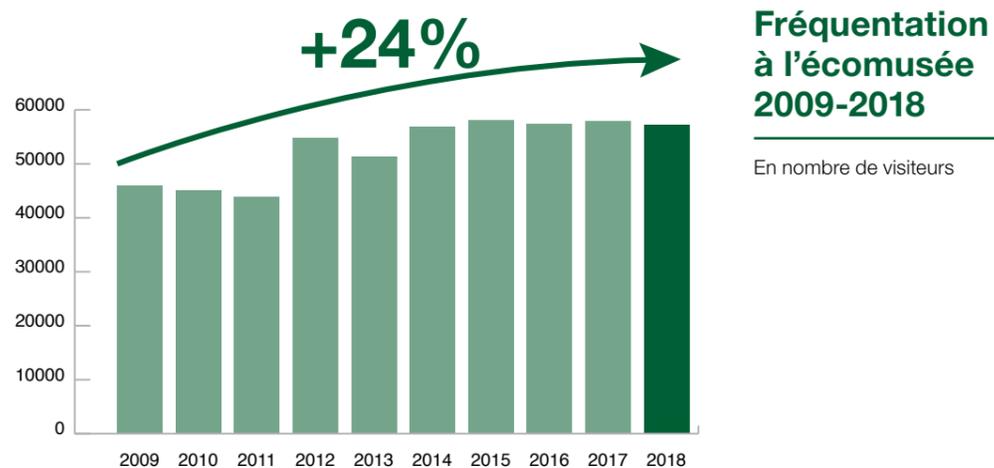
Le public de l'écomusée est avant tout local avec 71% de visiteurs résidant dans la métropole (dont 42% de Rennais), 12% du reste de l'Ille-et-Vilaine. Au total, les Brétiliens représentent donc 83% du public. Le public touristique français (autres départements) totalise 16% et la part étrangère 1% ce qui est une proportion faible au regard de sites comparables.



Une fréquentation globale stabilisée sur une courbe haute

Depuis la création du parc agropastoral en 1994 (arrivée du cheptel) et la construction d'un nouveau bâtiment regroupant les locaux de l'accueil et la salle d'exposition temporaire en 2010, l'écomusée a vu sa fréquentation croître régulièrement et se stabiliser autour de 58 000 visiteurs par an depuis 2015.

Cette fréquentation se situe sur une courbe haute pour une ville comme Rennes située hors des grandes destinations touristiques régionales, essentiellement proches du littoral.



Une fréquentation régulière sur l'année : l'absence de saisonnalité

La faible proportion du public touristique induit une fréquentation lissée sur l'année sans pic estival comme dans les villes du littoral breton.

Un taux de satisfaction très élevé

La satisfaction globale des visiteurs est particulièrement élevée, quels que soient les éléments constitutifs de la visite. Au total, 94% se déclarent satisfaits ou très satisfaits. Cette satisfaction entraîne un fort taux de recommandation du public qui devient prescripteur.

Un public familial très marqué

Le public de l'écomusée est d'abord un public familial (67%), la plupart du temps accompagné d'enfants, qu'il s'agisse de parents ou de grands-parents avec leurs enfants ou petits-enfants. Le public de l'écomusée est un public jeune avec une médiane à 42 ans (moyenne basse). 63% des visiteurs sont en activité et 66% sont des femmes.

Un public “populaire”

On retrouve les caractéristiques traditionnelles des publics de musées en France dans la répartition entre les CSP, avec une proportion plus importante de CSP+ voire CSP++, mais l'écomusée présente aussi une capacité à toucher une diversité de catégories socioprofessionnelles, et en particulier les catégories moyennes et populaires dans une proportion importante.

La présence importante des employés (23%) et des ouvriers (5%), est une caractéristique pas si courante dans les musées.

La proportion de CSP+ est également importante avec 38% de cadres et professions intellectuelles supérieures.

Une fidélisation exceptionnelle

Le public de l'écomusée est très fidèle, près de 53% des visiteurs étant déjà venus. 30% sont venus entre 2 et 4 fois et 23% sont venus plus de 5 fois !

Les extensions du bâtiment d'accueil, les expositions temporaires régulières, la programmation événementielle, la richesse de l'offre permanente et la possibilité d'un abonnement annuel peuvent expliquer cette fidélisation croissante.

Le site de l'écomusée est avant tout vécu comme une ferme, dans ses dimensions à la fois historique, culturelle et surtout vivante, que les publics viennent visiter non seulement pour ses extérieurs, les animaux, mais aussi pour apprendre et se cultiver.

Le site fonctionne en “réseau”, dans le sens où il peut s'appuyer sur des visiteurs fidèles, voire très fidèles, qui génèrent de nouveaux visiteurs en faisant découvrir le site à leur entourage, en recommandant sa visite.

Le déficit des groupes adultes et des touristes

Un déficit notable par rapport à d'autres équipements similaires qui est aussi une particularité rennaise.



5.2 Des attentes de services adaptés à une visite longue, sur un site excentré

Avec un temps moyen de visite de l'ordre de 2 heures et une situation géographique excentrée, les questions de desserte du site, de confort, de repos, de restauration légère, de rafraîchissements, de pique-nique, s'avèrent déterminantes pour l'attractivité d'un équipement et la satisfaction des publics. S'ajoute à cela la nécessité de plages d'ouverture adaptées, tant pour le site que pour les expositions.

Adapter les horaires d'ouverture du site et des expositions en période estivale

La mise en place d'une ouverture estivale en continu permet d'accueillir les visiteurs de 9h à 18h en semaine et de 14h à 18h ou 19h en week-end. En revanche, cette ouverture méridienne exclut les espaces d'expositions (permanent et temporaire) qui restent fermés durant le midi pour des raisons d'effectif et de temps de travail des agents.

Accès Métro : créer une signalétique d'approche pour les piétons

Le trajet d'accès entre le métro et la Bintinais représente environ douze minutes. Il emprunte successivement le quartier du Blossne, enjambe la rocade sud de Rennes puis traverse les jardins familiaux voisins. Le jalonnement de ce parcours par une signalétique informative serait utile pour guider et rassurer ceux qui ont besoin de se voir confirmer la bonne direction.

Créer une desserte de transports urbains dotée d'une fréquence attractive

La création d'une telle desserte est nécessaire pour les groupes d'enfants sur le temps scolaire ou non, pour les métropolitains non motorisés et pour les touristes. Ce besoin n'est pas nouveau mais il n'a pas trouvé d'écho favorable malgré des demandes répétées.

Accroître la capacité d'accueil en pique-nique sous abris

Les périodes de forte fréquentation par les groupes (scolaires en particulier) conjuguées à des journées pluvieuses posent un problème d'accueil à l'abri. Les surfaces couvertes autorisent aujourd'hui une jauge de l'ordre de 120 personnes (4-5 classes), soit une capacité d'accueil très insuffisante en avril, mai et juin : un aménagement est à prévoir.

Développer une offre saisonnière de restauration légère

La fréquentation familiale induit un besoin de pause (goûter, biberon) à couvert, voire en espaces chauffés pour la mauvaise saison. Cet espace sera à réfléchir en parallèle au besoin de restauration, de rafraîchissements et de boissons chaudes.

Développer une boutique adaptée aux thématiques du lieu

L'aménagement d'un espace boutique à l'accueil, doté d'une gamme de “produits” pertinents est une nécessité au regard de l'offre proposée par de nombreux musées.

Outre l'image dynamique dégagée par ces points de vente, ils reflètent une identité culturelle et patrimoniale. La boutique, très minimaliste aujourd'hui, ne répond pas à ces attentes.

5.3 Une offre culturelle diversifiée pour un large public

Des expositions temporaires attractives et attendues

La politique culturelle de l'écomusée en matière d'expositions vise à valoriser et mettre en lumière divers aspects du patrimoine métropolitain, de la Haute-Bretagne et parfois de la région, en particulier pour les thématiques agricoles, environnementales et paysagères.

La notoriété de la programmation tient à l'alternance et à la diversité des thématiques proposées. Par ailleurs le croisement des sciences humaines et des sciences de la vie contribue à une offre variée qui touche des publics différents.

Les motivations qui guident le choix des sujets peuvent se résumer ainsi :

Expositions valorisant des domaines particuliers de nos collections :

Les épis de façage (*Compagnons célestes*)

Les véhicules d'attelage urbains
(*Fouette Cocher ! transports à Rennes au temps du cheval*)

Le mobilier rural du pays de Rennes

Expositions explorant des thèmes sociétaux et patrimoniaux régionaux :

Le cochon en Bretagne (*Le cochon, une histoire bretonne*)

Les landes en Bretagne (*Landes de Bretagne, un patrimoine vivant*)

Le bocage en Haute-Bretagne (*L'arbre, la haie et les hommes*)

Le "virage agricole" breton (*Le grand espoir, campagnes années 60*)

Expositions concernant des éléments du patrimoine local :

L'imprimerie Oberthür (*Oberthür, imprimeurs à Rennes*)

La Vilaine (*Vilaine, une histoire d'eaux*)

L'architecture de terre (*Constructions de terre en Ille-et-Vilaine*)

Les sorties à Rennes (*Tous de sortie ! Rennes 1900-1970*)

L'écomusée présente chaque année une nouvelle exposition temporaire d'une durée de 9 mois. Ces expositions occupent la nouvelle salle d'exposition d'une surface de 330 m² et sont majoritairement des créations de l'écomusée.

La durée de préparation s'étend sur 2 ans, du début de la recherche à l'inauguration.

La notoriété de la programmation tient à l'alternance et à la diversité des thématiques proposées. Par ailleurs le croisement des sciences humaines et des sciences de la vie contribue à une offre variée qui touche des publics différents.

THÉMATIQUES D'EXPOSITIONS ENVISAGÉES POUR 2020-2028

Mes années 70, les campagnes dans les années 1970

Les modèles pédagogiques naturalistes

Le mobilier du pays de Rennes, la collection Cattelliot

Eaux et rivières en Bretagne, une histoire de pêcheurs-militants et précurseurs

Les marchés du pays de Rennes

Ouvriers-paysans de Citroën

Cuirs, peaux et tanneurs

Histoire du potager et de l'alimentation

L'art et l'émulation agricole, du comice cantonal au concours national

La poule et l'œuf

La biodiversité domestique dans nos assiettes, appellations et signes de qualités de l'Ouest

Les bretons et leurs animaux domestiques, une histoire de l'élevage

Patrimoines industriels du pays de Rennes

Une politique éditoriale

L'écomusée mène une politique éditoriale régulière qui a donné lieu à l'adoption d'une charte éditoriale définissant formats et mises en pages. Les publications peuvent être coéditées avec un éditeur ou autoéditées ; elles concernent essentiellement :

- Les catalogues d'exposition
- Des ouvrages de référence : ouvrages de synthèse ("Beaux livres")
- Des journaux ou livrets d'exposition.

Une programmation événementielle de qualité : les animations

En complément de l'offre d'expositions temporaires, de nombreuses animations et événements sont organisés, ou l'ont été, en lien avec les programmations temporaires et permanentes :

- Journées techniques et savoir-faire : le miel et l'abeille, la laine et la tonte des moutons, exposition mycologique, le lait et le beurre...
- Journées festives : fête du pommé, grand bal rennais...
- Spectacles, concerts, conférences
- Rencontres et démonstrations : techniques de construction en terre, les bois...
- Visites spécifiques et rendez-vous.

Les événements ont lieu le week-end et certains mercredis des petites vacances scolaires. Ils peuvent accueillir jusqu'à près de 2 000 visiteurs selon les thèmes.

Les ateliers pour les familles : le succès de la médiation au fil de l'eau

Depuis plus de 10 ans, chaque dimanche et durant les vacances scolaires, l'écomusée propose un atelier-rencontre entre médiateurs et grand public (au total, près de 6 000 participants en 2018).

Sans contraintes horaires, ces rencontres informelles investissent des espaces dédiés et équipés pour aborder des "leçons de choses" qui croisent les disciplines et traitent des rapports de l'homme au végétal, à l'animal et à la terre. Cette médiation au fil de l'eau rencontre un franc succès et permet une réelle expérience du lieu.

5.4 L'éducation artistique et culturelle

Un service de médiation très sollicité

Avec près de 12 000 visiteurs scolaires, soit près de 20% de sa fréquentation totale, l'écomusée est un équipement culturel de premier plan pour les établissements scolaires des premier et second degrés, et dans une moindre mesure pour l'enseignement supérieur.

Comme souvent, la fréquentation maximale s'observe avec les niveaux les plus jeunes pour décroître ensuite avec les lycéens et collégiens.

Pour le secondaire, l'écomusée est aidé dans ses missions par un enseignant-relais, avec une dotation horaire de 1,5 heure, soit une demi-journée effective par semaine. Cette dotation attribuée par le Rectorat (Délégation académique à l'action artistique et à l'action culturelle) s'avère être une contribution minimale pour aider l'écomusée dans ses missions et probablement l'une des plus faibles pour les équipements culturels rennais.

Ateliers pédagogiques et visites en autonomie

Le service des publics est structuré autour d'une responsable secondée par 2 médiateurs auxquels s'adjoignent 2 agents du patrimoine selon les contraintes de surveillance de l'exposition permanente.

Sur les 12 000 scolaires accueillis, 8 000 bénéficient d'ateliers spécifiques d'une durée d'une heure (67% des scolaires). Ces créneaux horaires concernent matins et après-midi et donnent lieu à des règles de réservation qui permettent à un maximum de classes de bénéficier d'animations pédagogiques. Celles-ci concernent des thèmes très variés, en lien avec les programmes officiels des différents niveaux.

La visite en autonomie concerne le tiers restant du public scolaire. Cette part tend à se réduire au fil des années et questionne nos établissements.

À la visite libre (nécessitant une préparation), une majorité d'enseignants préfère une visite encadrée par un médiateur. Pour contrecarrer cette tendance et répondre au besoin de support de formation, le service de médiation a développé d'autres prestations : valises pédagogiques pour les plus jeunes, visites-rencontres avec les enseignants...

Favoriser les projets d'écoles, les projets de classes

Les dynamiques de partenariats avec des établissements scolaires et des quartiers (parfois des communes) amènent à favoriser et accompagner des projets particuliers, certains pouvant naître à la faveur d'aides spécifiques (dispositifs EAC, La classe, l'œuvre...) ou naître d'initiatives d'enseignants.

La spécificité de l'enseignement agricole

Les thématiques abordées par l'écomusée génèrent une fréquentation remarquable d'établissements d'enseignement agricole (d'Ille-et-Vilaine et des départements limitrophes), de la 4^{ème} au BTS. Cette ouverture pourrait s'avérer plus importante à la faveur de l'octroi d'une dotation horaire pour un professeur relais, issu de l'enseignement agricole, ce dernier dépendant de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bretagne.

Une offre pour les publics non scolaires

- Une offre pour les ALSH
- Des visites tactiles et sensorielles pour les publics en situation de handicap
- Des projets à la carte pour d'autres partenaires du champ social

5.5 Un service des publics structuré pour de nouveaux enjeux

La structuration récente en 2019 du service des publics de l'écomusée permet d'envisager le développement d'actions nouvelles et de partenariats amplifiés. Ce service est à l'évidence une des clés de réussite pour la mise en œuvre du projet scientifique et culturel de l'écomusée.

Aller au-devant de nouveaux publics

et faciliter l'accès aux publics éloignés de la culture.

Conforter l'offre culturelle

de l'écomusée.

Amplifier les projets en lien avec les quartiers riverains

(Le Blosne, Bréquigny et Francisco Ferrer-Vern-Poterie).

Développer des partenariats et des synergies

avec les acteurs des champs artistiques, culturels et socioculturels.





VI - Un écomusée en prise avec la société

Les expositions de l'écomusée, ses missions de conservation de la biodiversité, ses capacités d'expertise et ses actions de diffusion de ressources contribuent fortement au rayonnement de la structure et à son identification.

Initialement centré sur le territoire rennais, l'équipement culturel voit son aire d'action et sa notoriété s'étendre maintenant à la Bretagne et au Grand-Ouest.

Il est aidé en cela par de nombreux partenariats scientifiques et institutionnels et s'inscrit dans une dynamique de réseaux souvent très différents selon les types de patrimoines concernés.

6.1 Un rayonnement du pays de Rennes à la Bretagne

Une programmation d'expositions pour des territoires différents

La programmation culturelle de l'écomusée contribue à une visibilité à l'échelle régionale. Ses interventions dans les champs agroenvironnementaux, naturalistes et paysagers sont désormais intégrées par les acteurs, y compris sur des sujets de société pouvant faire polémique : la "révolution" agricole bretonne des années 60, les rapports de la Bretagne avec le cochon et son élevage ou encore avec son bocage...

L'importance des réseaux et les collaborations

L'écomusée s'intègre dans le réseau national des musées de société et sa fédération (FEMS) ainsi que dans le réseau des musées bretons (Bretagne Musées). Cette "culture" du réseau, inscrite de longue date dans les pratiques de l'écomusée incite à développer de nouvelles formes de coopérations entre établissements, en particulier autour des projets de mutualisation des expositions temporaires ou, a minima, de leur rayonnement (diffusion de l'ingénierie culturelle).

L'expérience de l'exposition *Landes de Bretagne, un patrimoine vivant* est significative à cet égard avec une irrigation forte de la thématique sur le territoire breton. L'initiative a retenu l'attention et sa réussite est clairement perçue comme une forme de solidarité de la Métropole avec des territoires régionaux moins favorisés.

Par ailleurs, l'appui sur des réseaux de structures et d'individus s'avère crucial dans les missions de conservation génétique où les actions s'échelonnent des acteurs scientifiques et techniques institutionnels aux éleveurs. Des structures comme la Fédération des races de Bretagne ou le Pôle fruitier breton constituent ainsi des réseaux structurants et des partenaires privilégiés (voir la carte des écomusées et musées de société en Bretagne en annexe 1).



6.2 Les partenariats et la recherche

Les partenariats sont nombreux et indispensables pour un établissement comme l'écomusée. Ils concernent autant les acteurs institutionnels que les associations et les individus qui agissent autour des patrimoines, de la diffusion culturelle, du champ social, de l'éducation... Outre les acteurs et institutions culturelles locales (musées de Bretagne et des Beaux-Arts, archives municipales et départementales, bibliothèque centrale...) la toile des relations est dense et protéiforme.

Pour les musées, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) est fréquemment sollicitée en termes de ressources et surtout de conseils et d'expertises. Elle peut aussi avoir recours aux spécialistes du Service des musées de France (SMF) dans le cadre de projets de rénovations d'équipements. Le recours à un architecte-conseil a déjà permis une première approche du site.

La création de nouveaux circuits de visite, l'évocation de nouvelles thématiques et l'actualisation du projet scientifique et culturel va constituer une nouvelle étape dans la dynamique de l'écomusée. Cette évolution, si elle s'entend dans la continuité, suppose de questionner et d'enrichir les partenariats établis au regard des ambitions du projet et des nouveaux axes dessinés.

La recherche et l'enseignement supérieur

Parmi les partenaires privilégiés et réguliers figurent les universités rennaises et les écoles supérieures, certaines ayant une place privilégiée avec des collections souvent valorisées à l'écomusée. Ainsi, l'Université de Rennes 1 et Agrocampus Ouest (Ecole nationale supérieure d'agronomie) doivent faire l'objet de conventionnements.

Les dimensions partenariales doivent aussi permettre demain l'accueil physique de chercheurs dans le cadre de stages, de contrats CIFRE ou autres, mais elles concernent aussi la restitution au public de ces travaux de recherche : conférences et tables-rondes, journées thématiques...

Les collaborations doivent également s'ouvrir à d'autres institutions comme les écoles supérieures d'art.



Les partenaires du territoire : culturels, socio-culturels, naturalistes et environnementaux

La structuration très récente du service des publics autorise une ouverture aux partenariats culturels et la formulation de propositions aux acteurs.

Cette disponibilité accrue concerne bien sûr les acteurs locaux de la nature et de l'environnement (Ligue pour la Protection des Oiseaux, Bretagne Vivante, Eaux et rivières, Maison de la Consommation et de l'Environnement...).

Les associations patrimoniales et notamment celles investies dans le patrimoine culturel immatériel, mais aussi les autres acteurs culturels (spectacle vivant, cinéma, photographie...), sont aussi concernés.

Le croisement des approches et des disciplines, la recherche de synergies entre acteurs est une source de "brassage", de diversification de nos programmations et de nos publics.

Des espaces d'accueil pour fidéliser les partenaires

L'écomusée dispose d'une salle de réunion de 20 personnes et d'une autre plus spacieuse autorisant des jauges plus importantes de 70-80 personnes.

Cet "outil" permet de mettre à disposition gratuitement des locaux pour des séances de travail de nos partenaires : séminaires à la journée, réunions de directions ou d'équipes, conseils d'administration, assemblées générales...

Internes ou externes à la collectivité, les utilisateurs apprécient une "mise au vert" de leurs équipes qui permet également une découverte de l'écomusée et de "donner corps" aux actions partenariales.

L'association des Amis du Musée et de l'Écomusée Bretagne Bentinais (AMEBB) : Un partenaire privilégié

L'écomusée comme le musée de Bretagne bénéficient du soutien très appréciable d'une association d'amis dynamique et investie dans les activités des deux établissements (AMEBB). Riche de près de 300 adhérents, elle collabore activement dans l'organisation des activités, fournissant là un bénévolat appréciable et une participation active lors des temps forts et des activités saisonnières : récolte du miel et vente, tenue de buvettes, visites commentées (Journées Européennes du Patrimoine)...

6.3 Une communication à conforter, une identité à réactualiser

La structuration de la communication de l'écomusée est récente. Elle repose depuis 4 ans sur un contrat précaire de chargé de communication et des CDD successifs, qui ont sans aucun doute contribué à la forte augmentation de la fréquentation constatée sur cette période, et forgé une meilleure notoriété de l'établissement... La création d'un poste permanent dès la fin 2019 va permettre de conforter un secteur déterminant pour le rayonnement de la structure.

Malgré cette fragilité, un travail conséquent a été lancé en 2019, avec une finalisation pour juin 2020, afin d'anticiper sur les changements à venir et rajeunir les outils de communication.

Refondre la charte graphique

vieillissante et renouveler l'identité de l'écomusée

Rénover le site internet

pour répondre aux nouveaux besoins

Développer et assurer une présence accrue sur les réseaux sociaux





VII - Organisation, moyens humains et financiers

Les conditions de la création de l'écomusée en 1987 et son transfert à Rennes Métropole en 2001, avec le musée de Bretagne, expliquent certaines originalités de son fonctionnement et de son organisation.

Par ailleurs, la diversité des patrimoines conservés et l'originalité du site induisent l'existence de métiers très spécifiques à côté de ceux plus courants dans les autres musées de société. Les contraintes liées à la conservation et la reproduction de collections vivantes animales affectent en particulier les cycles de travail des agents du pôle zootechnique, astreints à une continuité de service sept jours sur sept.

7.1 Un fonctionnement hérité de l'histoire

Les prestations de la Direction des jardins et de la biodiversité

Dès l'origine, le projet d'écomusée initié par la Ville de Rennes est envisagé avec une mise en œuvre de son service "espaces verts" qui occupe déjà la ferme. Avec le transfert à Rennes Métropole, cette prestation d'une équipe de 4 jardiniers a été maintenue (dont 2,2 ETP pour l'écomusée).

Elle a donné lieu depuis à une convention quadriennale qui encadre et définit les types d'intervention. La prestation de la Ville est facturée chaque année pour l'année précédente. La convention prévoit une prestation comprise entre 3 200 et 3 500 heures de main d'œuvre (2,3 ETP), plus les coûts de location de matériels (tracteur, camion...), soit un coût annuel compris entre 120 000 et 130 000 euros.

L'actuelle convention parvient à échéance fin mars 2020 et pourra être prorogée d'un an dans son contenu actuel ou renouvelée avec réactualisation.

Le futur programme agricole et horticole est de nature à influencer sur les missions de l'équipe et nécessite une année de réflexion et de coordination avec la Direction des Jardins et de la Biodiversité pour une actualisation adaptée aux besoins.

Les services mutualisés avec le musée de Bretagne

La création de l'écomusée à l'initiative du musée de Bretagne, dans les années 1980, induit une proximité administrative et scientifique des deux établissements, encore effective aujourd'hui. Elle se manifeste par l'existence de collections communes qui induisent une gestion centralisée par le musée de Bretagne.

D'autres "prestations" du musée de Bretagne concernent la documentation, les travaux photographiques et la cellule technique (atelier) qui intervient en appui pour les montages, en particulier les soclages et les encadrements des expositions de l'écomusée.

7.2 Organigramme et moyens humains

Un organigramme constitué au gré des évolutions de l'équipement

Depuis 33 ans, l'écomusée voit sa fréquentation et sa notoriété grandir. Cette activité croissante a généré un développement progressif de l'équipe permanente et des aides occasionnelles. Selon les nouveaux besoins, liés à de nouvelles propositions culturelles, à l'accroissement des lieux visitables ou encore au développement des publics, l'organigramme a évolué sans faire l'objet d'une réflexion globale.

L'équipe initiale (6 agents titulaires) a ainsi été confortée "au fil de l'eau" par de nouveaux métiers (soigneurs, zootechnicien, médiateurs) et des fonctions consolidées (accueil, administration, maintenance...). Progressivement, la polyvalence a cédé la place à des postes spécialisés et à la professionnalisation, même si quelques fiches de poste interrogent encore un regard extérieur. L'équipe compte 22 agents permanents en 2019 et 4 agents contractuels.

Domaine d'intervention	Grades et fonctions
Scientifique	1 conservateur – directeur
	3 agents statutaires
	1 conservateur (collections/diffusion culturelle)
	1 assistante de conservation (régie des collections/documentation)
Service des Publics	3 contractuels
	2 chefs de projets contractuels (exposition catégorie A)
	1 assistante de conservation (recherche et expositions)
	1 attachée de conservation (responsable)
Communication	5 agents statutaires
	2 assistants du patrimoine (médiation)
	2 adjoints du patrimoine (accueil/surveillance expo)
Administration	1 agent contractuel
	1 adjoint du patrimoine (accueil/surveillance expo)
	1 agent statutaire
	1 rédacteur (chargé de communication)
Technique	6 agents statutaires
	1 attachée administrative (responsable)
	1 rédactrice (assistante de direction)
	2 adjointes administratives (secrétariat)
Zootechnique	3 agents statutaires
	2 adjointes administratives (accueil)
	1 technicien (responsable maintenance et expositions)
Zootechnique	4 agents statutaires
	2 adjoints techniques
	1 technicien (responsable zootechnique et agricole)
	3 adjoints techniques (soigneurs)

22 agents statutaires dont 4 cat. A, 7 cat. B, 11 cat. C et 4 agents contractuels dont 2 cat. A, 1 cat. B, 1 cat. C
Soit 26 ETP (13 femmes et 13 hommes)

Recours à des étudiants contractuels sur besoins ponctuels et renforts les dimanches et remplacements en semaine.

Des métiers spécifiques pour les collections vivantes

Originalité des écomusées, et en particulier du nôtre, le cheptel conservatoire nécessite des compétences d'éleveur et, au-delà, de sélectionneur. Le profil des agents est d'ailleurs atypique avec une majorité issue de la profession agricole (anciens exploitants).

Le poids des renforts occasionnels et vacataires

La montée en puissance discrète (mais sûre) de l'écomusée a engendré un recours important à des personnels vacataires, souvent étudiants. Malgré la création de postes évoquée plus haut, le poids de l'emploi précaire reste important. Il donne lieu actuellement à une évolution vers une nouvelle politique de contrats à temps partiel.

Un organigramme à consolider, des départs à anticiper

La structuration de l'équipe de l'écomusée est à parfaire dans les années à venir, en particulier au regard des nouveaux enjeux qu'implique ce PSC. Il ne s'agit pas là de créer de nouveaux besoins, mais plutôt de consolider des fonctions défaillantes, souvent occupées par des chefs de projets et des assistants contractuels. Ces besoins concernent surtout la création des expositions et la recherche scientifique.

Les contrats récurrents (chargés d'exposition, accueil-surveillance des expositions temporaires...) doivent donner lieu à une réflexion globale quant à la déprécarisation des emplois et la consolidation durable des besoins, ceci à moyens constants.

Par ailleurs, une vigilance particulière doit être accordée aux recrutements prévus en 2020 en raison de départs en retraite (zootechnicien).



7.3 Moyens financiers

Un budget propre, adapté à l'activité de l'écomusée

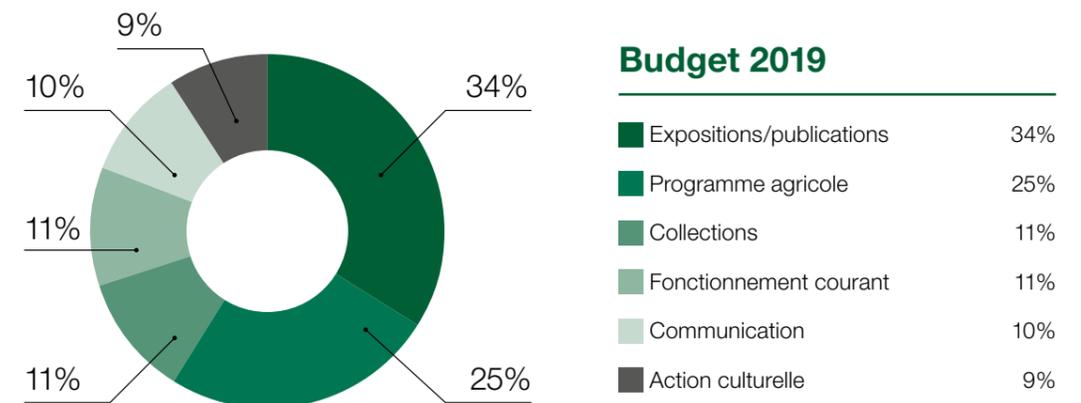
L'écomusée dispose d'un budget annuel adapté à ses besoins, tant en fonctionnement qu'en investissement. Cette situation mérite d'être soulignée à l'heure où un certain nombre de musées de société français connaissent de réelles difficultés pour maintenir leur activité. Elle est aussi le fruit d'une politique locale très impliquée dans la culture depuis plusieurs décennies. Ce budget permet à l'écomusée :

De proposer une offre culturelle de qualité avec une grande exposition annuelle, une publication, une douzaine d'événementiels et autant de rendez-vous.

D'assurer la mise en œuvre du programme agricole et horticole

D'assurer la gestion du cheptel conservatoire

D'assurer l'enrichissement et l'entretien des collections en lien avec le musée de Bretagne.



Aides et subventions accordées à l'écomusée (Moyenne annuelle de 2015 à 2018)

DRAC Bretagne	16 725,00 €
Région Bretagne	5 790,00 €
Subventions et primes PAC	7 487,05 €

Les bâtiments et le site : garantir des moyens de maintenance adaptés

L'importance du site et des bâtiments de l'écomusée ainsi que l'hébergement d'un cheptel nécessitent une maintenance régulière, avec une anticipation forte pour un prévisionnel adapté. Cette maintenance programmée garantit la conservation d'un ensemble architectural remarquable et la qualité de visite pour le public.

La mutualisation récente des services de la Direction du Patrimoine Bâti (DPB) doit intégrer cette nouvelle contrainte, tant en matière budgétaire que de moyens humains pour engager et suivre les travaux.

Vers un écomusée du 21^e siècle

Au regard du bilan que l'Écomusée du pays de Rennes peut dresser de trois décennies d'existence, le nouveau projet scientifique et culturel entend poursuivre et amplifier ce qui a fait son succès.

Témoins de la relation très forte dans l'histoire entre la capitale bretonne et sa campagne, les thèmes historiques abordés dans les expositions permanentes et temporaires de l'écomusée font pleinement écho aux problématiques rennaises contemporaines : développement de l'agglomération respectueux de l'alternance de zones urbanisées et agricoles, évolution des paysages, cohabitation des urbains et des ruraux, mutation d'une agriculture plus respectueuse de la nature, vers des circuits courts et le bien manger...

Outre les missions propres à tout musée (acquérir, conserver, exposer, transmettre), l'écomusée s'attache à affirmer son rôle de musée de société en contribuant aux réflexions et aux débats sur les questions d'aujourd'hui.

Loin de perdre son sens avec la disparition des derniers témoins des sociétés rurales traditionnelles, l'Écomusée du pays de Rennes mobilise les plus jeunes et les nouveaux arrivants, friands de comprendre l'histoire du territoire et de "mettre les mains dans la terre", de toucher le vivant et de comprendre les problématiques alimentaires et agricoles actuelles. Sur ce dernier point, la refonte de l'exposition permanente entend innover, en développant un nouvel espace consacré à "l'expérience du vivant" en complément du propos actuel, remanié et présenté dans les bâtiments existants.

Les axes forts du nouveau projet pour les sept années à venir sont les suivants :

Développer le rôle de site culturel de référence pour la compréhension et l'apprentissage de la "dynamique du vivant", appliquée à l'agriculture :

Faire de La Bentinais un lieu majeur pour la connaissance des rapports entre l'homme, la terre et ses productions au cours de l'histoire :

Créer un nouvel espace muséographique dédié à la connaissance de la "dynamique du vivant" et de son histoire : pour une anthropologie de la nature

Repenser et conforter les parcours agricoles et horticoles

Diffuser les ressources et transmettre les gestes et les connaissances

Rénover l'exposition permanente consacrée à l'histoire des relations ville-campagne, du 16^e siècle à nos jours :

Renouveler l'exposition permanente en respectant ses lignes de force

Installer la médiation au cœur des parcours de visite

Affirmer et conforter la vocation de centre de conservation et d'interprétation de l'histoire du pays de Rennes, de son patrimoine, de sa culture et de son territoire :

Contribuer à la mise en valeur des patrimoines métropolitains et leur aménagement

Participer à la "mise en tourisme" de la métropole : "faire destination"

Assurer le rayonnement d'un grand musée de société régional :

Accroître la visibilité de l'écomusée par une communication à amplifier et diversifier

Élargir le public par une stratégie d'offres ciblée sur un public nouveau et les jeunes



seconde
partie

Projet & pers- pectives

VIII - Les parcours de visite : une offre à rénover et actualiser

L'originalité de l'offre de l'écomusée tient à la complémentarité des parcours de visite intérieurs et extérieurs. Cette complémentarité répond à la volonté d'illustrer et compléter en extérieur, de manière vivante, le propos évoqué dans l'exposition permanente. À l'interface entre le corps de ferme et les terrains, les bâtiments d'élevage mettent en valeur le cheptel conservatoire et illustrent la biodiversité régionale. La cohérence de cet ensemble n'échappe ni aux visiteurs ni aux observateurs qui soulignent souvent la pertinence scientifique de l'offre liée au charme du site. La nécessité de rénover et d'actualiser les parcours, plus de trente ans après leur création, implique de respecter cette cohérence.

8.1 Renouveler l'exposition permanente

La conception du nouveau "récit" muséographique doit faire l'objet d'un programme précis après validation du projet scientifique présenté ici. Ce récit réactualisé doit tenir compte des discours tenus dans les autres lieux patrimoniaux rennais et s'inscrire dans une complémentarité : centre d'interprétation du patrimoine (CIAP) lié au service de Rennes Métropole d'Art et d'Histoire, parcours permanent du musée de Bretagne au sein des Champs Libres.

Outre son architecture très représentative des fermes rennaises, qui nécessite une attention toute particulière, la ferme de la Bintinais révèle plus de 4 siècles de relations de Rennes avec son territoire rural. Cette mémoire du lieu entre en résonance avec celle de la ville pour témoigner de l'histoire du pays de Rennes du 16^e siècle à nos jours.

Comprendre l'histoire de la Bintinais, celle du pays de Rennes et les caractéristiques du territoire

Deux axes thématiques constitueront l'ossature de la nouvelle exposition permanente :

L'histoire de la Bintinais en résonance avec la ville et sa campagne

Les échanges ville-campagne ont profondément marqué la sociologie locale. Dès le 17^e siècle, Rennes apparaît comme une ville dominée par une noblesse parlementaire et une bourgeoisie dont la richesse est fondée sur la propriété foncière en campagne et les revenus d'exploitations des fermes. Au-delà de la Bintinais, grandes et petites fermes témoignent ainsi de l'histoire d'une ville jusqu'aux années 1950-1960. L'histoire récente n'est pas indemne de cette influence rurale puisque cette caractéristique rennaise conditionne le choix de Citroën de s'implanter à sa périphérie en 1958.

Le discours muséographique entend élargir le propos actuel, très centré sur la ferme de La Bintinais, pour mettre davantage en perspective la ville proche ainsi que les communes et les campagnes environnantes.

Les éléments significatifs du patrimoine du pays de Rennes, de sa culture et de son histoire agricole

Le projet initial d'exposition permanente avait fortement développé l'histoire de la Bintinais au détriment d'une mise en lumière des caractéristiques du pays de Rennes. Plus de 30 ans après la création du parcours muséographique actuel - soit plus d'une génération - l'histoire de la Bintinais sera assortie d'un nouveau discours et d'une présentation qui mettent en valeur les caractéristiques du territoire et son identité. La campagne, les communes, les territoires ont changé. Pourtant, des usages et des héritages persistent, tandis que l'espace rural recule devant l'urbanisation.

D'hier à aujourd'hui, l'exposition permanente se veut outil de compréhension des héritages et des mutations, outil de mémoire et de réflexion :

- Paysage et bocage
- Agriculture et élevage
- Le pôle agronomique rennais issu d'une tradition d'enseignement agricole
- L'architecture traditionnelle : fermes, manoirs et retenues
- Le bassin de Rennes et ses marges
- La vilaine et ses affluents : un réseau marquant
- Le patrimoine culturel immatériel : langue, musique, traditions, recettes...
- Campagne, ruralité, "ville-archipel" et métropole

La muséographie veillera à concilier l'intérêt des publics adultes et celui des jeunes, et très jeunes, qui composent les familles. Cet aspect, qui a toujours été une force pour l'écomusée, novateur dans ses outils interactifs, doit aujourd'hui être repensé et remis au goût du jour. Un travail étroit avec le service des publics est à engager pour développer une réponse pertinente aux attentes.

Mettre aux normes actuelles un bâtiment à l'architecture exceptionnelle

La nouvelle exposition permanente occupera, comme aujourd'hui, le bâtiment principal de la Bintinais. Cette refonte nécessitera des travaux importants de mise aux normes : sécurité, consommation énergétique, accessibilité... dans le respect du caractère patrimonial des lieux. Ce dernier point engendrera vraisemblablement des contraintes importantes dans un bâtiment ancien et les surfaces d'exposition actuelles seront certainement réduites par les aménagements : plans inclinés, ascenseur et circulations.



8.2 Créer un nouvel espace muséographique dédié à la connaissance de la “dynamique du vivant” et de son histoire : pour une anthropologie de la nature

En complément de l'exposition permanente, qui relate l'histoire du pays de Rennes et cinq siècles de relations ville-campagne, un nouvel espace, dissocié, est proposé pour évoquer l'histoire des productions de la terre et les principes fondamentaux de la “dynamique du vivant”. En effet, il est vraisemblable que cette nouvelle thématique ne trouve pas un espace suffisant dans l'actuel bâtiment de la ferme de la Grande Bintinais, au regard des pertes de surfaces utiles liées aux contraintes d'accessibilité. Par ailleurs la cohabitation de thématiques très différentes au sein d'un même parcours peut s'avérer perturbante pour leur compréhension.

La “Halle du vivant” : un espace muséographique dédié aux relations homme-nature

Ce nouveau lieu d'exposition, en connexion immédiate avec le bâtiment patrimonial (musée), ou très proche, veut explorer le monde du vivant, celui de la nature anthropisée, domestiquée... Toujours entre nature et culture, ce propos complètera l'exposition “historique du territoire” pour expliquer les fondements du vivant que l'homme a su détourner à son service, comment il a pu s'affranchir de certaines contraintes du sol, sélectionner des plantes et des animaux pour produire, parfois trop...

Il s'agit bien là de donner les prérequis nécessaires à la compréhension de l'histoire des productions et des problématiques actuelles : pourquoi fumer un sol et le retourner, pourquoi faire alterner les cultures, pourquoi désherber, comment les rendements ont augmenté... Une sorte de “Que sais-je” historique pour comprendre l'agriculture, le jardinage, l'élevage et plus globalement cette dynamique du vivant que nous devons réapprendre.

Plusieurs constats guident notre intention :

Nous vivons de moins en moins au contact de la nature et sa connaissance empirique disparaît.

La connaissance de la nature est importante mais son expérience (vécue) l'est sûrement plus.

La crise écologique nécessite de remettre en question nos modes de vie et de pensée, de transmettre des savoirs, d'ouvrir des espaces de réflexion.

L'agro-écologie s'appuie sur les apports de la recherche scientifique, mais aussi sur l'histoire des pratiques agraires des sociétés rurales et celle des milieux “naturels anthropisés” (landes, forêts, estives...), ces “Tiers-Paysages” chers au paysagiste Gilles Clément.

Un écomusée de premier plan pour le Grand-Ouest, musée de société engagé de surcroît, se doit d'éclairer les interrogations et les débats sociétaux en cours sur l'avenir de notre planète et de sa biodiversité.

Ce type d'espace n'existe pas en France, mêlant histoire, agronomie et écologie.

Entre musée et muséum : une muséographie en forme de “leçon de choses”

La présentation réunira des objets de collections (objets et spécimens), des modèles anatomiques, des dioramas, des maquettes, des animations audiovisuelles, des illustrations et témoignages d'archives, des matières et des odeurs...

La notion de “leçon de choses” évoquée ici fait référence à la volonté d'intégrer ces modèles et spécimens dans leur dimension pédagogique initiale et non en référence aux cabinets de curiosité, très en vogue aujourd'hui.

Au besoin, les collections communes de l'écomusée et du musée de Bretagne pourront être complétées par des dépôts ou des prêts de longue durée pour donner corps au discours muséographique.

Les collections agronomiques rennaises ou parisiennes (École de Grignon), vétérinaires (Maison-Alfort), techniques (CNAM), naturalistes (MNHM) ou ethnographiques (MuCEM/ATP) seront sollicitées selon leur disponibilité.

Mi halle, mi serre cet espace complètera le parcours 12 mois sur 12 et le discours scientifique pourra s'affranchir des contraintes fortes que constituent la floraison, la maturité et la période de récolte.

Un espace à trouver, à imaginer à proximité immédiate du jardin et des bâtiments. Un lieu “ouvert” sur l'extérieur qui autorise la médiation, la manipulation et permet de visualiser les productions végétales et animales, les évolutions techniques et les savoir-faire :

- Plantes cultivées, fruits, légumes
- Sélection végétale (variétés) et animales (races)
- Matières animales et végétales brutes et dérivées : laine, cuir, corne, fibres et tissus...
- Maquettes de matériels agricoles, horticoles et objets emblématiques des évolutions et mutations...
- Pratiques agricoles, horticoles et maraîchères : assolements et rotations.

Un espace au cœur des enjeux environnementaux

Les problématiques de biodiversité naturelle et domestique, la diversité agro-alimentaire, l'agro-écologie et plus globalement les questions environnementales, thématiques déjà évoquées dans certaines de nos expositions temporaires, trouveront ici un écho au regard des interrogations sociétales.

Tous ces sujets rejoignent en grande partie les préoccupations pédagogiques de l'enseignement agricole, qui trouvera là un lieu de visite privilégié et une source de réflexion pour les futurs acteurs professionnels de demain.

Soulignons enfin que les musées de société qui traitent d'agriculture, d'environnement et de biodiversité domestique se font rares en France et que l'Écomusée du pays de Rennes occupe une place privilégiée sur une thématique fondatrice de l'histoire des territoires, des pays, des régions...

Des établissements “phare” comme les Rurales à Niort, Agropolis à Montpellier, Le Compa à Chartres (Conservatoire du machinisme agricole) ont ainsi fermé ou connaissent un avenir incertain. Enfin, Rennes ne dispose pas d'un muséum comme beaucoup de grandes villes françaises et les expositions temporaires de l'écomusée ont montré l'intérêt de croiser les approches des sciences de la vie avec celles des sciences humaines.

8.3 Repenser et conforter les parcours agricoles et horticoles

À la fois lieu de promenade et de découverte, l'espace agricole est conçu comme un musée vivant connecté à l'exposition permanente. L'attractivité de ce parc n'est effective qu'à la belle saison, soit d'avril à septembre, période où l'équipement culturel est ouvert en continu de 9h à 18h pour autoriser de plus longues visites et permettre de pique-niquer sur le site. La réflexion à engager sur les parcours extérieurs peut donc conduire à étudier une modification des horaires d'ouverture de l'équipement.

Par ailleurs, à l'image de tous les sites culturels étendus, la fréquentation du public a tendance à se concentrer sur les abords des bâtiments de la ferme historique (jardins, vergers...) et de l'accueil (salle d'exposition temporaire).

Au regard du comportement des visiteurs sur le site, de l'ancienneté du programme scientifique et agronomique mais aussi des nouvelles contraintes agro-environnementales, il est aujourd'hui nécessaire de concevoir de nouveaux parcours plus attractifs, tenant compte du regain d'intérêt pour les thématiques "vertes".

Enfin, le parcours extérieur, comme les bâtiments de la grande Bintinais, doivent faire l'objet d'une mise aux normes en matière d'accessibilité et cette considération doit être globale pour le site.

Réaménager un parcours agronomique concentré et attractif : l'histoire de l'agriculture et des plantes cultivées

Le nouveau parcours agricole répond à plusieurs objectifs. En concentrant les cultures sur des surfaces plus réduites, il vise à faciliter leur mise en œuvre et réduire le temps qui leur est consacré en entretien et désherbage. Sans rien sacrifier aux ambitions scientifiques et pédagogiques il développera une collection de plantes cultivées révélatrices de l'histoire et de l'évolution de l'agriculture bretonne. Les parcelles réduites s'apparenteront à des surfaces maraîchères qui faciliteront la lisibilité.

Les concepts de rotations des cultures et d'assolements pratiqués d'hier à aujourd'hui (peu comprises dans le programme actuel) seront abandonnés en "grandeur nature" au profit de maquettes animées disposées dans les expositions permanentes, ceci pour une compréhension aisée qui s'affranchit de la saisonnalité.

Les plantes présentées seront regroupées selon leurs fonctions ou encore les périodes de l'évolution agronomique :

- Céréales
- Plantes fourragères
- Plantes oléagineuses
- Plantes textiles
- Engrais verts...

Ces cultures présentées à titre pédagogique ne font pas l'objet de programme de conservation génétique, sauf rares exceptions.

Concevoir un potager historique des 17^e, 18^e et 19^e siècles : l'histoire de l'alimentation

L'importance des grosses fermes pour fournir la ville proche et ses marchés en fruits et légumes est une constante du 16^e siècle jusqu'au milieu du 20^e siècle. La Bintinais ne fait pas exception et l'existence d'un emploi de jardinier jusqu'au début du 20^e siècle atteste bien de l'importance économique du potager pour les exploitations, autant qu'elle révèle l'histoire de l'alimentation, au gré de l'apparition de nouveaux légumes et de leur consommation par les différentes classes sociales.

Si l'on connaît bien l'importance de la pomme de terre, que sait-on de ses ancêtres et des ressources légumières aux 17^e et 18^e siècles ? Et quels pouvaient alors être leurs substituts indispensables ? Le potager réaménagé entend montrer l'évolution des productions légumières et fruitières au cours des 4 derniers siècles. Il s'appuiera pour cela sur des recherches historiques récentes pour la période de l'Ancien Régime où les grosses exploitations périphériques fournissaient de nombreuses institutions, en particulier religieuses et militaires. À l'heure où l'agriculture de proximité devient une préoccupation majeure et une attente de nombreux consommateurs, l'histoire de la Bintinais s'avère être un exemple historique susceptible d'étayer le débat de société.

Le surcroît de travail pour les équipes sur le secteur du potager sera compensé par la réduction du temps consacré aux cultures purement agricoles.

Situé à proximité immédiate des bâtiments visitables, le potager est un lieu très visité qui devrait trouver ainsi une place scientifique accrue dans le parcours de visite.

Valoriser et faire connaître les vergers conservatoires : la collection fruitière du pays de Rennes

La collection fruitière du verger conservatoire de l'écomusée comporte plus de 110 variétés de pommes à cidre et à couteau, une quinzaine de variétés de poires à poiré et à cuire, ainsi que quelques variétés de cerises.

Les arbres qui composent les vergers conservatoires ont atteint l'âge où les caractéristiques botaniques et horticoles s'expriment pleinement. L'étude exhaustive de cette collection vient de s'achever après quatre années d'analyse des variétés.

Ainsi documentée, la collection révèle tout son intérêt pour les utilisateurs potentiels que sont les producteurs cidriers, les collectivités, les associations ou les particuliers.

Pour une valorisation optimale des variétés conservées et une mise à disposition pour le plus grand nombre, les vergers conservatoires vont être équipés d'une signalétique d'identification permanente adaptée aux contraintes horticoles. Ainsi "étiquetés", les vergers peuvent devenir visitables et pédagogiques.

La mise en ligne de la collection fruitière, sur le nouveau site internet, devrait donner une réelle accessibilité à la ressource et augmenter les sollicitations.

La diffusion des variétés doit s'envisager au gré des demandes mais aussi au cours d'animations et de temps forts : bourses aux greffons, expositions pomologiques...

Enfin, le verger conservatoire du pays de Rennes doit devenir un terrain d'apprentissages au gré de journées techniques : greffage, taille, les auxiliaires en arboriculture fruitière.

Valoriser et interpréter le paysage bocager, les haies et les talus

Les trois kilomètres de haies reconstituées sur le site composent aujourd'hui un capital paysager contribuant fortement à son intérêt patrimonial et sa biodiversité.

Au-delà de l'intérêt végétal, ce maillage bocager peut devenir un terrain d'observation ethnobotanique qui témoigne des pratiques humaines qui ont "formé" les arbres depuis des siècles.

À la faveur de sa recherche sur les haies, l'écomusée est en mesure de restituer les différentes "formes" d'arbres que les modes de tailles déterminent : "émondés", "ragosses", "plesses", "têtards", "cépées", haies vives, haies libres... Des usages et pratiques qui marquent et sculptent les paysages de nos régions.

La taille de quelques arbres "témoins" au gré des chemins et talus doit permettre la création de courts sentiers pédagogiques qui synthétisent et révèlent la diversité des pratiques et leur richesse.

Ainsi, la reconstitution d'éléments forts et constitutifs des paysages de Haute-Bretagne (bocage, haies et talus, vergers haute-tige ...) devraient situer l'écomusée au premier plan des acteurs intervenant sur la thématique paysagère.

Des démonstrations permettront de restituer les pratiques de taille des arbres selon les formes souhaitées et les essences concernées.

Accroître la biodiversité naturelle du site : diversifier milieux et pratiques

La convention engagée avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux au printemps 2018 engage l'écomusée dans une démarche de "Refuge LPO" pour 5 années. Celle-ci se traduit par un inventaire initial doublé de préconisations destinées à provoquer un enrichissement de la faune et la flore du site à moyen terme. À l'issue des 5 ans, un nouvel inventaire évaluera les gains engendrés par ces mesures d'aménagements et les nouvelles pratiques mises en œuvre.

Sur un site de près de 20 hectares situé aux portes de la ville, les enjeux sont importants au regard de l'"effondrement" de la biodiversité observée sur de nombreuses espèces.

Les mesures concernent la création de zones humides, de prairies naturelles fleuries, de friches ou encore la pose de nichoirs ...

Le nouveau parcours extérieur prendra en compte les mesures relatives à la préservation de la biodiversité en commentant les modes de gestion et les différents milieux visibles au gré du cheminement.

En concentrant les parcours agricoles et horticoles à proximité des bâtiments de la ferme, la visite extérieure évoluera selon un gradient d'espaces naturels croissants en fonction de l'éloignement.





IX - Aller au-devant des publics

Depuis l'ouverture de l'écomusée en 1987, les publics ont beaucoup évolué. L'attente en matière d'outils interactifs et multimédias s'est renforcée, d'autant plus que ces outils sont très présents dans nos expositions temporaires. Mais c'est surtout l'expérience du vivant et la compréhension des phénomènes naturels et sociaux qui mobilisent aujourd'hui l'attention du public.

La création d'un espace dédié à cette thématique du vivant s'accompagnera d'un renforcement de la médiation au fil du parcours et de la rencontre avec le visiteur.

9.1 La médiation au cœur des parcours de visite

L'étude des publics réalisée en 2016-2017 a confirmé la diversité des publics de l'écomusée et une forte attente des familles en termes de "rencontre" et d'échange avec les agents qui accueillent ou travaillent sur les parcours de visite (soigneurs, jardiniers). Ce constat a conduit la Direction de la culture et l'écomusée à conforter et mieux structurer le service des publics en créant un poste de responsable et en attribuant des secteurs d'activités spécifiques, des dominantes, aux médiateurs et agents d'accueil.

Cette volonté d'une médiation dans les parcours doit être travaillée et affinée avec les équipes de médiation ainsi qu'avec le programmiste, en termes de faisabilité et de contraintes (architecturales, moyens humains, circulation du public dans les espaces...).

Soulignons que l'écomusée pratique déjà, de longue date, un accueil "actif" porté par les agents du patrimoine également chargés de la surveillance des parcours.

Favoriser les échanges improvisés, la médiation informelle et la manipulation au sein des parcours permanents

La variété des thématiques abordées à l'écomusée, celle des âges de nos publics et de leurs pôles d'intérêt nécessitent des niveaux de lecture différents dans nos expositions, du plus intuitif au plus documenté.

En ce sens, l'expérience menée depuis 10 ans d'ateliers de découverte en libre accès, pour les publics adultes et familiaux, incite à généraliser l'initiative tout en la faisant évoluer.

Le projet consiste à développer la rencontre informelle avec les médiateurs au sein du parcours permanent ou d'espaces dédiés. La modularité des espaces de médiation et d'exposition est à privilégier pour permettre d'éventuelles adaptations ultérieures au gré des comportements du public.

Ces échanges "improvisés" s'entendent sans contraintes horaires, ni de durée, et laissent les visiteurs libres d'organiser leur temps de visite. L'espace spécifique dédié à la dynamique du vivant sera conçu pour permettre des manipulations au sein - ou à côté - de l'exposition, sans crainte de compatibilité des activités de médiation avec les contraintes de conservation des collections.



9.2 Diffuser les ressources et transmettre les gestes et les connaissances

Au-delà de la médiation "grand public", l'écomusée fait l'objet de nombreuses sollicitations plus spécialisées, relatives aux domaines d'expertise qui sont les siens. Elles émanent d'amateurs éclairés, de professionnels, de collectivités, d'associations et concernent autant la diffusion des ressources génétiques que les connaissances techniques et les gestes traditionnels. Conséquence de sa popularité en la matière, les sollicitations sont nombreuses et les demandes parfois difficiles à satisfaire.

Transmettre les savoirs : interventions extérieures, démonstrations et journées techniques

Le patrimoine culturel immatériel et en particulier les gestes techniques et naturalistes sont au cœur de nombreux sujets investis par l'écomusée. Répondre aux attentes de connaissances techniques et pratiques est une préoccupation ancienne qui doit prendre une place croissante dans la programmation à venir. Cette transmission peut avoir lieu lors de démonstrations, de journées technique ou d'ateliers.

Elle peut aussi intervenir dans le cadre de chantiers pédagogiques autour d'une pratique artisanale. C'est le cas du projet de reconstruction de l'ancien fournil en terre de la ferme et d'un logement-écurie (tous deux démolis) sur le site. Ces chantiers patrimoniaux sont un terrain de choix pour transmettre des techniques de construction en voie de disparition, ceci en lien avec des partenaires associatifs et professionnels sous forme de chantiers-école, stages et démonstrations... Les interventions extérieures (associations, artisans, agriculteurs, techniciens, chercheurs...), qui connaissent un réel succès auprès des familles, sont également un vecteur de renouvellement des publics par la mobilisation de leurs réseaux.

Savoir-verts et savoirs naturalistes :

autour des vergers et des arbres fruitiers, de l'éco-pastoralisme, de l'élevage (tonte, laine, apiculture...), du bocage et des arbres, des milieux naturels et des paysages.

Savoir-faire techniques et artisanaux :

en particulier autour de l'architecture vernaculaire, du "petit" patrimoine et des techniques de mise en œuvre de l'architecture de terre.

Pratiques culinaires et ressources du terroir :

autour de la pomme et du cidre, du "pommé", des recettes locales et des races bretonnes.

Diffuser les ressources génétiques et les faire connaître

L'existence d'un cheptel conservatoire reconnu et d'un verger conservatoire des variétés fruitières (moins connu) engendre de nombreuses sollicitations qui vont croissant. Cette identification de La Bintinais comme lieu de ressources, nécessite des modes de réponses appropriés et surtout une organisation permettant de regrouper la diffusion sur des temps forts qui limitent les sollicitations dispersées et chronophages pour les techniciens.

Les solutions envisagées ont déjà pris forme pour certaines, d'autres restent à organiser et faire connaître...

- Foire à la basse-cour : fin septembre, début octobre
- Foire aux ovins et caprins : même date
- Foire aux greffons : début février
- Exposition pomologique : mi octobre, début novembre

Deux publics sont concernés par la demande de transmission

- Les amateurs et passionnés : besoin de temps de stages et de démonstrations
- Les professionnels : besoin d'expertise et de rencontres avec des spécialistes



9.3 Élargir le public : une stratégie d'offres ciblée sur un public nouveau et les jeunes

Le constat d'un public fidèle, conquis et revenant volontiers à l'écomusée est attribuable pour partie aux expositions temporaires. S'il convient de ne pas décevoir ces visiteurs "acquis", l'enjeu clef d'un élargissement du public appelle une réflexion sur la stratégie d'une offre culturelle permettant d'en attirer d'autres.

La politique de programmation culturelle se doit donc de veiller à une continuité tout en élargissant les champs thématiques des expositions et la forme des événements.

Développer les sujets contemporains environnementaux dans la programmation

Les thématiques environnementales semblent ici plébiscitées et la création d'une Halle du vivant doit répondre à cette attente. C'est là, une des justifications de ce nouvel espace dédié et dissocié.

Le contemporain est une préoccupation majeure des musées de société et les sujets d'actualité alimentent très fréquemment les expositions de l'écomusée : La Vilaine, Landes de Bretagne... Ce nouveau PSC questionne donc l'écomusée sur son positionnement au regard des enjeux écologiques, environnementaux croissants dans l'agriculture comme dans l'espace urbain, autant de thèmes qui appartiennent déjà aux pratiques de l'écomusée et qui pourraient demain, encore davantage, faire l'objet de programmations.

Convier des interventions artistiques qui font sens

La volonté de convier des artistes autour des sujets de l'écomusée n'est pas une fin en soi et un lieu d'art contemporain supplémentaire ne se justifie pas à Rennes : le FRAC Bretagne, La Criée et le musée des Beaux-Arts assurent ces missions.

L'intention est toute autre. Il s'agit là de croiser les publics, de changer le regard et décloisonner les approches et les perceptions autour des sujets abordés par la Bintinais.

Autour de thématiques comme celle du vivant, de l'animal, du végétal et des matières, autour des expositions temporaires, l'imaginaire artistique peut occuper une place singulière pour sensibiliser au vivant et aux processus de la vie.

Résidences et performances peuvent prendre place dans la programmation et dans les parcours, au gré des expositions temporaires et des saisons.

L'exemple de la performance *Anima ex Musica* (collectif "Tout reste à faire") en lien avec Les Tombées de la Nuit et l'exposition *Oberthür, imprimeurs à Rennes* est l'illustration parfaite d'une rencontre et d'une convergence réussies.

Pas de systématisation dans ces interventions mais plutôt des opportunités et des "coups de cœur" selon les rencontres et leur pertinence au sein des programmations.

Développer des médiations spécifiques en direction de tous les publics

L'importance des publics jeunes nous interpelle. La médiation doit répondre à leurs attentes et être complétée par des dispositifs interactifs au sein de l'exposition permanente. Cette volonté de satisfaire la curiosité des jeunes publics ne signifie pas un nivellement du discours des expositions "vers le bas", au risque d'écarter les publics en attente de contenus.

Intéresser les jeunes publics signifie souvent de convier et motiver les parents.

9.4 Accroître la visibilité de l'écomusée : une communication à amplifier et diversifier

Quelle que soit la qualité des expositions permanentes d'un musée, de sa programmation ou de son accueil, le levier indispensable à son succès, à sa bonne fréquentation, réside dans une communication adaptée et efficace, conçue et réalisée par un personnel professionnel innovant et réactif.

L'écomusée n'échappera pas à cette réalité et son nouveau projet doit engendrer une vigilance particulière pour assurer la promotion courante de l'équipement et la communication de sa programmation.

Créer une nouvelle identité fidèle aux enjeux actuels de l'établissement

La charte graphique de l'écomusée date d'une vingtaine d'années. Elle fait actuellement l'objet d'une refonte globale qui préfigure celle des parcours de visite et du nouveau "menu" de l'équipement. Les résultats de cette anticipation indispensable seront visibles dès l'été 2020 avec la révélation d'un nouveau visuel et le renouvellement de la communication éditoriale.

Un nouveau site internet pour de nouveaux besoins

L'obsolescence du site actuel nécessite sa refonte en 2020, dans le respect de la nouvelle identité visuelle. Cette refonte tiendra compte des remarques des utilisateurs et des attentes du public, grâce à une étude d'assistance à maîtrise d'ouvrage et à des ateliers conduits avec les usagers, qui ont permis de pointer les faiblesses du site, mais aussi de repérer les lignes de force de l'établissement, très bien référencé sur le WEB.

Accroître la présence sur les réseaux sociaux

Augmenter la fréquentation, la notoriété et le rayonnement de l'écomusée suppose d'investir les réseaux sociaux réputés indispensables et de les faire vivre. Cette présence, aujourd'hui limitée à Facebook, doit être pensée en cohérence avec le nouveau site WEB et la stratégie de communication de Rennes Métropole.





X - Un écomusée au cœur des préoccupations du territoire

Fort de sa dynamique de recherche et d'une programmation culturelle diversifiée en termes d'expositions, l'écomusée souhaite conforter et affirmer sa vocation de centre de conservation et d'interprétation de l'histoire du pays de Rennes, de son patrimoine, de sa culture et de son territoire. Ce faisant, l'écomusée est un établissement culturel «ressource» pour les projets de valorisation du patrimoine et autres projets d'aménagement métropolitains, en cours et à venir.

10.1 Contribuer à la mise en valeur des patrimoines métropolitains et leur aménagement

Un établissement “ressource”

À l'échelle de la Métropole, de son administration, de ses élus, l'écomusée est un équipement culturel “ressource” pour différents projets patrimoniaux qui croisent les thématiques abordées au fil des expositions, et pour lesquelles des connaissances spécifiques ont pu être capitalisées. Ces capacités “d'expertise” peuvent être mobilisées pour des projets d'aménagement et de valorisation du territoire :

- Volet patrimoine du PLUI
- Projet d'aménagement de la vallée de la Vilaine
- Aménagement de lieux d'interprétation autour du patrimoine industriel
- Schéma d'aménagement des voies navigables
- Patrimoine bocager
- Plan local de l'agriculture
- Sentier métropolitain...

Une forte demande d'interprétation du patrimoine dans les communes

Les capacités d'expertise de l'écomusée évoquées plus haut donnent lieu à de fortes demandes de “conseil”, d'interprétation ou de médiation in situ de la part de communes et d'associations.

Toutefois, les prestations concernant la médiation et l'interprétation des patrimoines dans les communes incombent au Service Rennes Métropole d'Art et d'Histoire (SRMAH), chargé de l'animation du label Métropole d'Art et d'Histoire, dont Rennes Métropole est détentrice.

Il semble important à l'avenir que l'écomusée et le SRMAH travaillent en collaboration plus étroite pour permettre une interprétation efficace du patrimoine métropolitain (hors Rennes). Pour cela, il est souhaitable que le SRMAH s'approprie le contenu de nos expositions, dans leur phase d'élaboration, afin de pouvoir répondre aux demandes des communes dès leur ouverture au public. Qu'il s'agisse de la Vilaine, du bocage ou autre thématique patrimoniale du territoire, le SRMAH assurerait ainsi le hors-les-murs en complémentarité de l'écomusée. Cette réflexion sur une nouvelle répartition des compétences de médiation patrimoniale a été engagée dans le cadre du renouvellement prochain de la convention “Métropole d'Art et d'Histoire” entre l'État et Rennes Métropole.

Des parcours complémentaires pour raconter l'histoire de la ville et du territoire

La perspective de rénovation ou d'aménagement des parcours muséographiques du musée de Bretagne, de l'écomusée et le renouvellement du centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) suppose une concertation pour une complémentarité des discours. Ces récits constitueront demain un véritable parcours d'interprétation de l'histoire rennaise, indispensable à une meilleure prise en compte et une valorisation de son patrimoine.

10.2 Participer à la “mise en tourisme” de la métropole : “faire destination”

La faible part des publics touristiques (hors département) dans notre fréquentation (11,6%) doit donner lieu à une réflexion spécifique pour l'établissement mais aussi avec les autres équipements rennais car ce constat s'avère plus large.

À la fois musée, parc agronomique et conservatoire de la biodiversité, l'écomusée occupe une place originale dans le paysage des musées de société du Grand-Ouest. Cette singularité devrait donner lieu à une fréquentation plus importante de visiteurs issus des autres départements bretons, des départements limitrophes et des régions voisines.

Ce constat s'observe aussi avec la fréquentation des groupes organisés pour laquelle l'écomusée est nettement en retrait (3%) par rapport à des équipements similaires.

Cette situation rennaise n'est pas récente, elle amène, à la faveur d'une nouvelle dynamique touristique métropolitaine, à s'interroger sur les moyens de dépasser ces constats pour augmenter ce segment des publics.

La situation périurbaine de la Bintinais ne facilite pas les choses mais sa contribution à la compréhension de la culture rennaise et du territoire doit la situer dans les boucles de visite et les parcours de découverte du patrimoine.

L'émergence de Destination Rennes et d'une politique volontariste de développement touristique, l'ouverture d'un centre de congrès attractif (Couvent des Jacobins) abritant l'Office de Tourisme, font entrer Rennes dans une nouvelle dimension dont la ville et ses équipements culturels devraient bénéficier. Une réflexion a été engagée entre Destination Rennes et la Direction de la Culture de Rennes Métropole, pour permettre une meilleure valorisation touristique des équipements culturels et patrimoniaux de la métropole.





Conclusion

Fort de 32 années d'expérience, d'un ancrage fort sur le territoire métropolitain et d'une programmation culturelle reconnue, l'Écomusée du pays de rennes souhaite écrire une nouvelle page de son histoire avec un projet qui puise dans les lignes de force de l'équipement pour les amplifier, les renouveler sans rien rompre d'une trajectoire culturelle reconnue en Bretagne et dans l'Ouest.

L'essentiel du projet repose ici sur une actualisation des parcours de visite intérieur et extérieur, un élargissement des thématiques patrimoniales et l'exploration de nouveaux champs permettant à l'équipement rennais de devenir un acteur majeur de compréhension du territoire et de son histoire : un outil de réflexion sur les problématiques contemporaines.

Au cœur des questionnements actuels de la société, l'écomusée rennais se positionne comme un musée "hybride" et original où se mêlent le présent et l'histoire, les sciences humaines et celles de la vie : un lieu de connaissances, de réflexions et d'expériences.

Par ce projet l'écomusée souhaite affirmer sa fonction de mémoire vivante du pays de Rennes et son rôle de conservation et de valorisation du patrimoine. Il entend également s'inscrire dans une complémentarité avec les autres éléments du parcours patrimonial rennais en cours de renouvellement.

Musées de France étroitement liés, et agissant en complémentarité, l'Écomusée du pays de Rennes et le musée de Bretagne contribuent pleinement au projet culturel métropolitain et au rayonnement du territoire. Avec ces deux musées de société, l'agglomération rennaise dispose d'équipements patrimoniaux de premier plan, occupant ainsi une place singulière dans le paysage muséal français.

Annexes du PSC

Table des matières

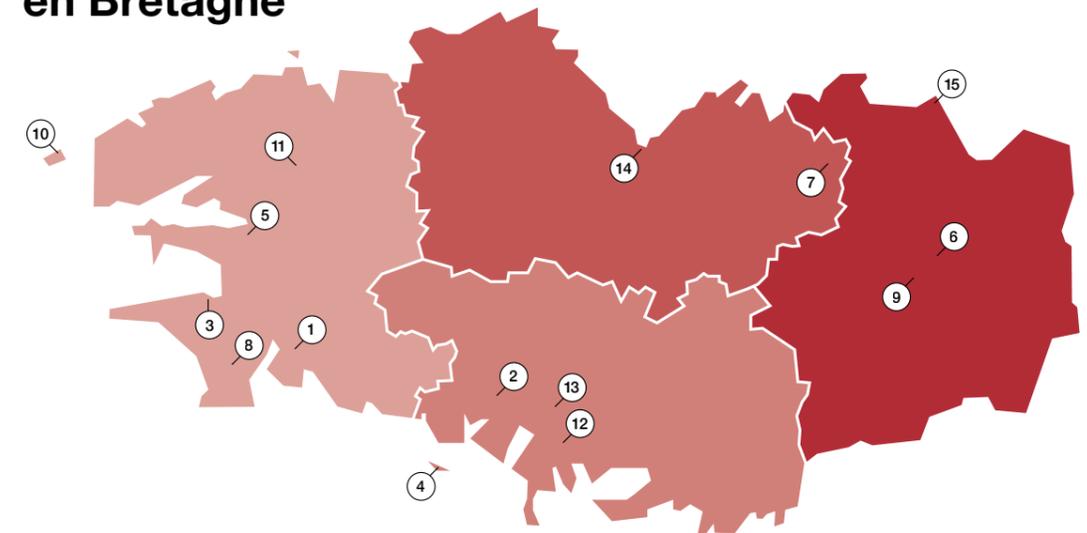
Partie 1 - Le site	92
Annexe 1 - Carte des écomusées et musées de société en Bretagne	93
Annexe 2 - Plan du site	94
Partie 2 - Les publics	96
Annexe 3 - Enquête des publics	97
Annexe 4 - Fréquentation scolaire	102
Partie 3 - Programmation culturelle	106
Annexe 5 - Champs d'étude scientifique des expositions temporaires de l'écomusée	107
Annexe 6 - Liste des expositions temporaires depuis 2001	108
Annexe 7 - Liste des animations et événements proposés en 2018	109
Partie 4 - Recherche et expertise scientifique	110
Annexe 8 - Réserves partagées avec le musée de Bretagne	111
Annexe 9 - Récolement décennal des musées de France	112
Annexe 10 - Répartition des domaines d'expertise scientifique	114
Partie 5 - Collections vivantes	116
Annexe 11 - Espèces et variétés fruitières conservées dans les vergers de l'écomusée	117
Annexe 12 - Plan du parc agronomique et des cultures	118
Annexe 13 - Le conservatoire animal	120
Annexe 14 - Effectif détaillé du cheptel	121
Annexe 15 - Animaux fournis par l'écomusée pour de l'écopâturage	122
Partie 6 - Autres annexes	124
Annexe 16 - Bâtiments et espaces de l'écomusée	125
Annexe 17 - Moyens humains	126
Annexe 18 - Convention pluriannuelle 2016-2020 de mise à disposition partielle du service des Jardins de la Ville de Rennes	128
Annexe 19 - Projet de reconstruction/chantier-école du fournil de la Bintinais, détruit vers 1960	130
Annexe 20 - Plaquette de présentation de l'écomusée à son ouverture en 1987	131
Annexe 21 - Publications de l'écomusée	132

partie

Le site

ANNEXE 1

Carte des écomusées et musées de société en Bretagne



- 1. MUSÉE DE LA PÊCHE - CONCARNEAU**
Ethnologie - Patrimoine maritime
- 2. ÉCOMUSÉE INDUSTRIEL DES FORGES - INZINZAC-LOCHRIST**
Ethnologie - Techniques
- 3. PORT-MUSÉE - DOUARNENEZ**
Ethnologie - Histoire - Patrimoine maritime
- 4. MUSÉE DE L'ÎLE DE GROIX - GROIX**
Ethnologie - Histoire - Archéologie - Patrimoine maritime
- 5. MUSÉE DE L'ÉCOLE RURALE EN BRETAGNE - TRÉGARVAN**
Ethnologie - Histoire
- 6. MUSÉE DE BRETAGNE - RENNES**
Ethnologie - Histoire
- 7. MUSÉE DE DINAN - DINAN**
Ethnologie - Histoire - Projet de musée - Beaux Arts
- 8. MUSÉE BIGOUDEN - PONT-L'ABBÉ**
Ethnologie - Histoire - Château
- 9. ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES - RENNES**
Ethnologie - Histoire - Biodiversité
- 10. ÉCOMUSÉE D'OUESSANT - OUESSANT**
Ethnologie - Biodiversité
- 11. ÉCOMUSÉE DES MONTS D'ARRÉE - COMMANA ET SAINT-RIVOAL**
Ethnologie - Histoire - Biodiversité
- 12. ÉCOMUSÉE DE SAINT-DÉGAN - BREC'H**
Ethnologie - Biodiversité
- 13. LE CARTON VOYAGEUR - BAUD**
Ethnologie - Histoire
- 14. MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE - SAINT-BRIEUC**
Ethnologie - Histoire - Archéologie
- 15. MUSÉE D'HISTOIRE - SAINT-MALO**
Ethnologie - Histoire - Archéologie - Patrimoine maritime - Château

Plan du site

Le parcours agricole

- 1 Vergers conservatoires
- 2 Assolement (parcellaire) avant 1830
- 3 Assolement entre 1850 et 1950
- 4 Les cultures traditionnelles (plantes textiles, fourragères, céréales)
- 5 Races bovines rustiques
- 6 Moutons rustiques
- 7 Assolement céréales
- 8 Porcs en plein air
- 9 Cultures actuelles
- 10 Chèvres



Les bâtiments visitables

- 11 Le musée
- 12 Salle d'exposition temporaire
- 13 La cuisine de 1866 reconstituée
- 14 Atelier végétal
- 15 Atelier animal

Les bâtiments d'élevage

- 16 Étable - Écurie
- 17 Bergerie
- 18 Porcherie
- 19 Poulailleurs
- 20 Jardin

Les services

- 21 Accueil, boutique
- 22 Aires de pique-nique
- 23 Préau pique-nique
- 24 Toilettes

N.B. : les animaux changent parfois de parcs, renseignez-vous à l'accueil.

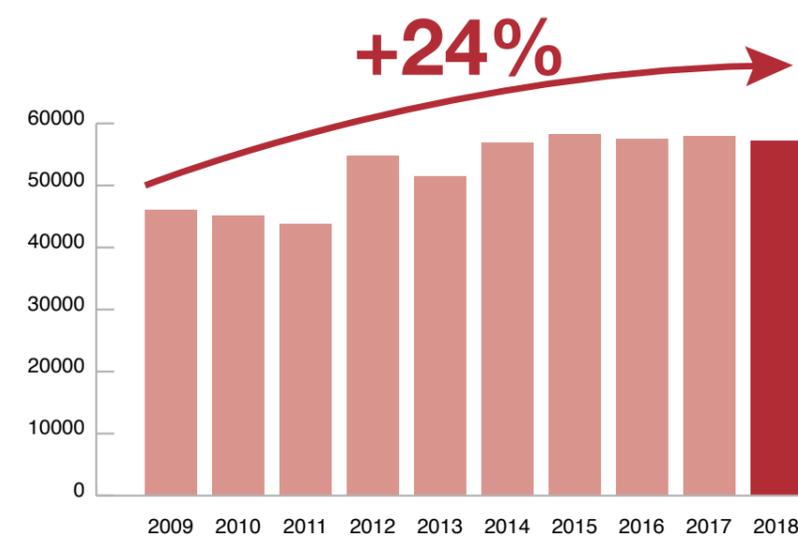


Les publics

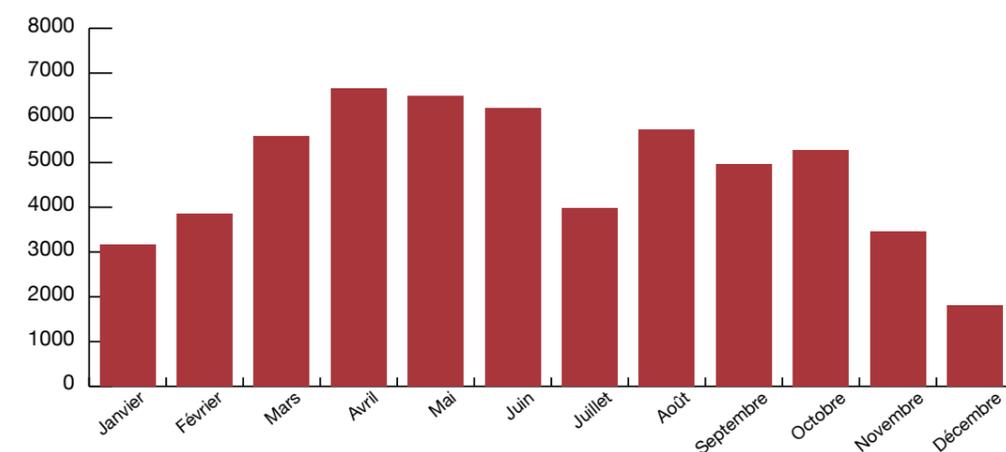
ANNEXE 3

Enquête des publics

Fréquentation à l'écomusée 2009-2018



Fréquentation mensuelle en 2018





Profil des visiteurs en 2016

1 Groupe	28%
2 Individuel	72%



Profil des individuels

1 • Seul	7 %
2 • En famille	59 %
3 • Entre amis	19 %
4 • En couple	12 %
5 • En groupe organisé	3 %



Profil des groupes

1 • Groupes adultes	13 %
2 • Groupes scolaires	75 %
3 • Groupes centre de loisirs	12 %



Âge des visiteurs

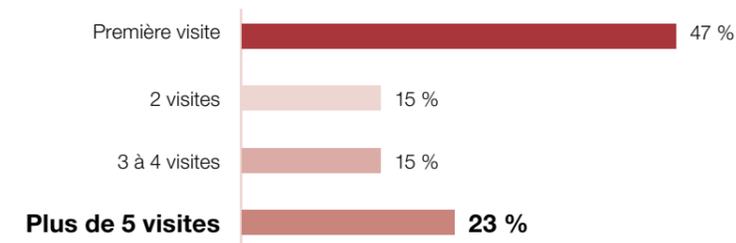
1 • 18 -30 ans	15 %
2 • 30 - 39 ans	29 %
3 • 40 - 49 ans	17 %
4 • 50 - 64 ans	23 %
5 • 65 ans et plus	16 %



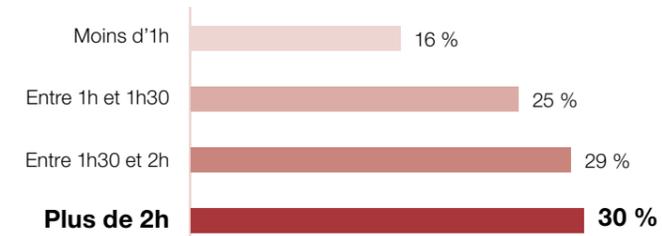
Taux de satisfaction

1 • La visite dépasse vos attentes	27%
2 • La visite correspond à vos attentes	68%
3 • La visite est un peu en dessous de vos attentes	5 %

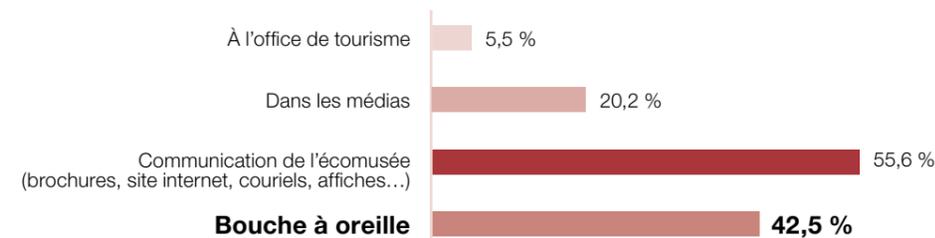
Combien de fois avez-vous visité l'écomusée ?



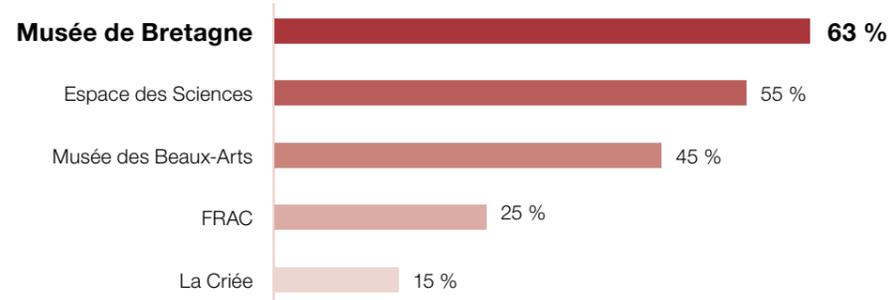
Combien de temps avez-vous passé à l'écomusée ?



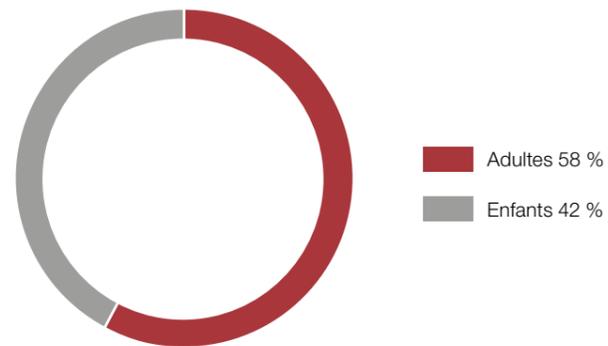
Comment avez-vous connu le programme de l'écomusée ?



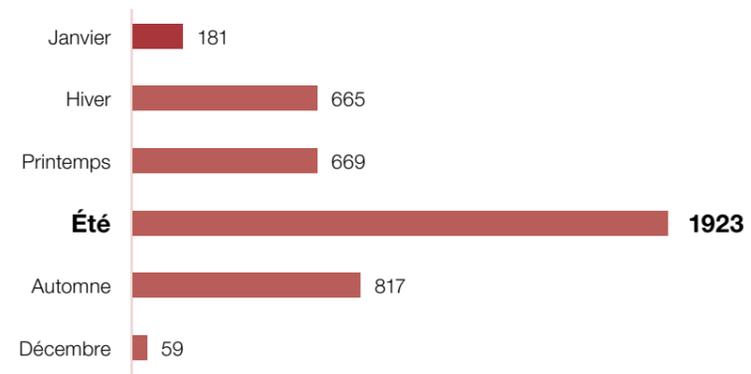
Visiteurs de l'écomusée ayant visité les autres établissements rennais (année 2017)



Visiteurs des Ateliers famille (en 2018)

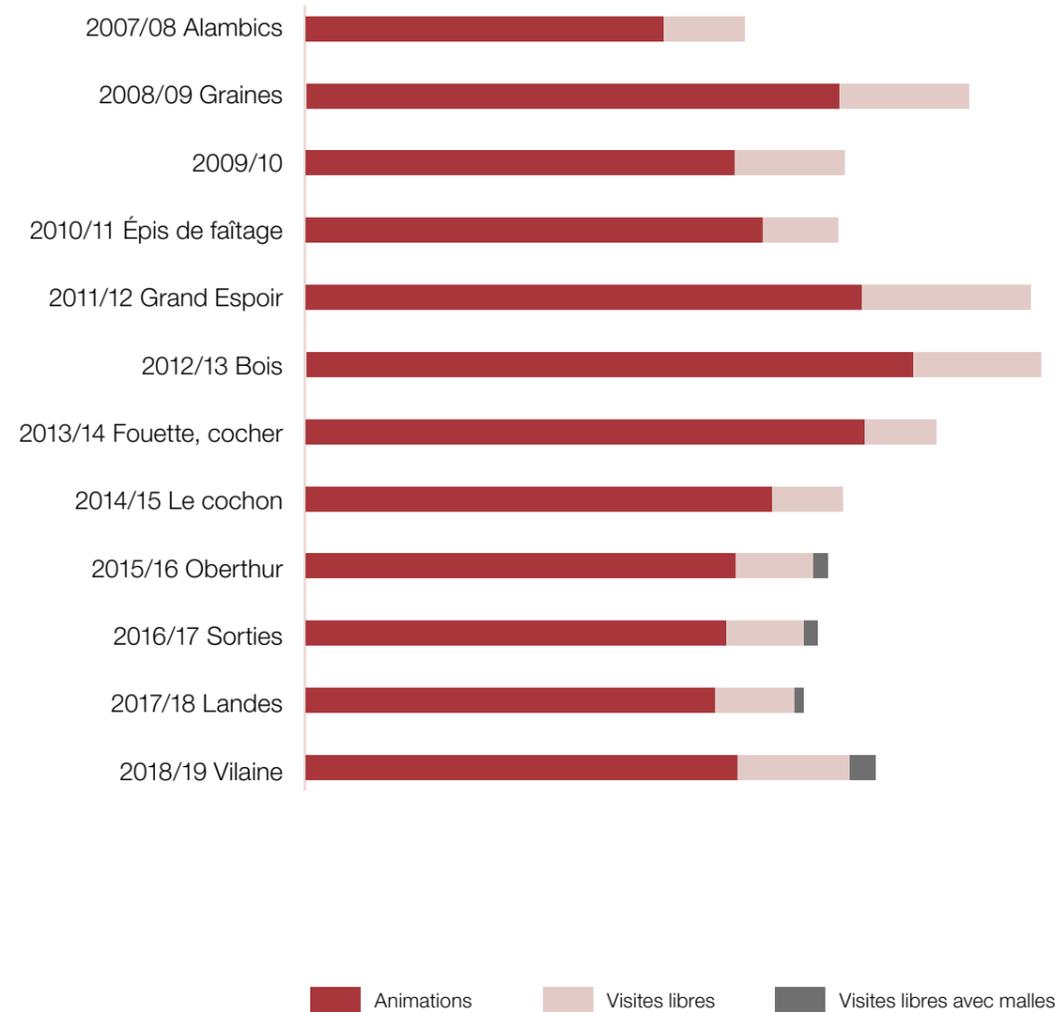


Fréquentation des ateliers famille durant les vacances

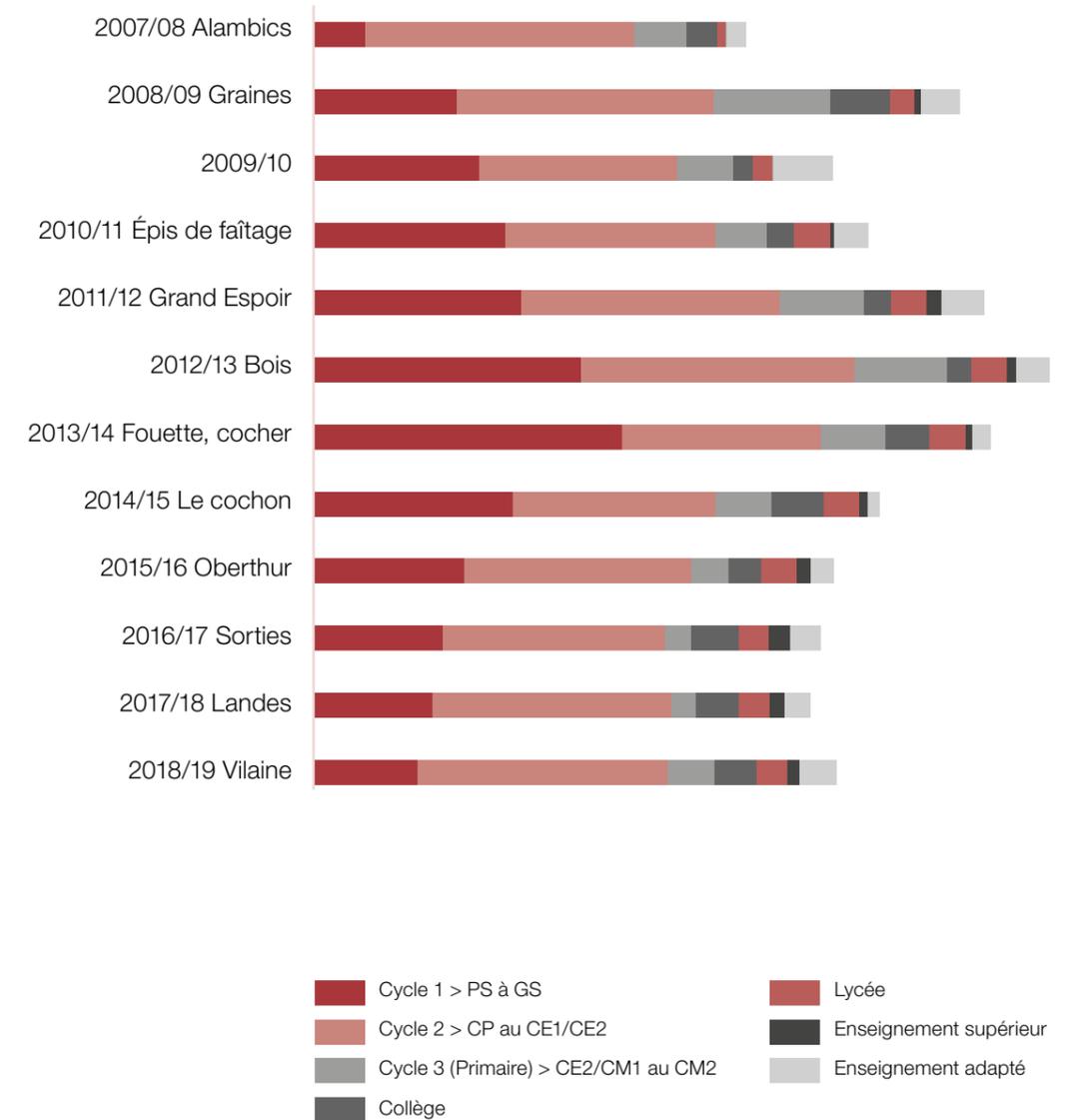


Fréquentation scolaire

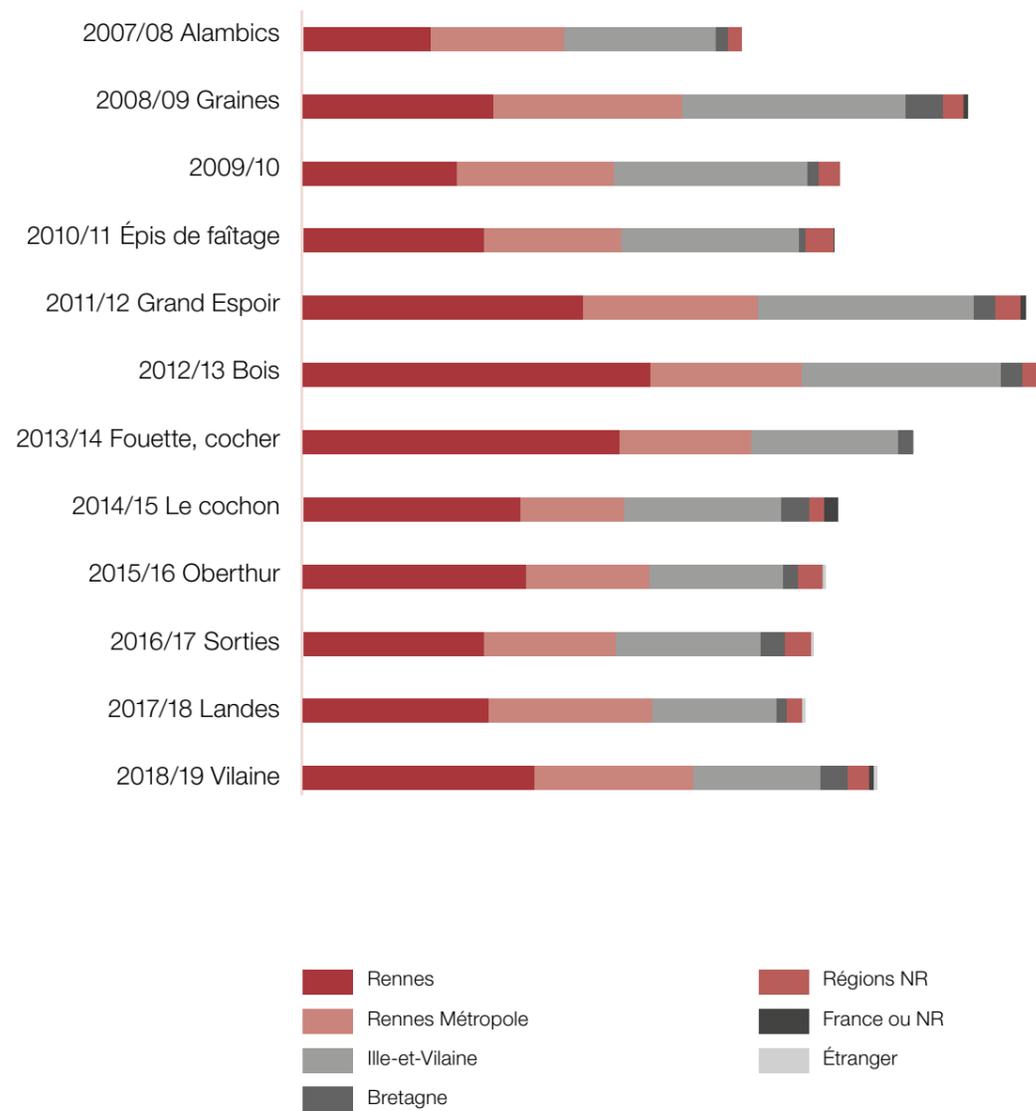
Évolution du nombre de classes accueillies



Évolution du nombre d'animations par niveau



Évolution du nombre de classes accueillies par origine géographique



3

partie

Programmation culturelle

ANNEXE 5

Champs d'étude scientifique des expositions temporaires de l'écomusée



ANNEXE 6

Liste des expositions temporaires depuis 2001

TITRE	DATE DE DÉBUT	CHAMP THÉMATIQUE	ÉDITION	TERRITOIRE
Constructions de terre en Ille-et-Vilaine	16 janv. / 13 mai 2001 Module itinérant : mai 2001 / déc. 2003	Patrimoine bâti	Catalogue	Haute-Bretagne
L'Animal à l'affiche	Janv. 2002 / Juin 2002	Patrimoine industriel et technique		Pays de Rennes
Mémoire de l'Industrie en Bretagne	26 nov. 2002 / 4 mai 2003	Patrimoine industriel et technique		Région Bretonne
Rennes en flânant, l'objectif discret de Charles Barmay, 1961-1967	3 fév. / 29 août 2004	Récit ville-campagne	Catalogue	Pays de Rennes
L'arbre, la haie et les hommes	Oct. 2005 / Oct. 2006	Patrimoine naturel et paysager	Catalogue ; DVD	Région Bretonne
Machines agricoles à l'affiche	30 mars / 26 août 2007	Patrimoine industriel et technique		Région Bretonne
Alambics et vieilles bouteilles	15 nov. 2007 / 1 ^{er} juin 2008	Savoir-faire et tradition		Région Bretonne
Graines de vie	18 nov. 2008 / 25 oct. 2009	Patrimoine naturel et paysager		Pays de Rennes
Compagnons célestes	10 avr. 2010 / 3 juil. 2011	Patrimoine bâti	Catalogue	Haute-Bretagne
Le Grand espoir, campagnes années 60	8 déc. 2011 / 26 août 2012 Itinérance	Agriculture	Corpus de témoignages	Région Bretonne
Bois, l'âme de la forêt	1 ^{er} déc. 2012 / 25 août 2013	Patrimoine naturel et paysager		Haute-Bretagne
Fouette, cocher ! Transports à Rennes au temps du cheval	29 nov. 2013 / 31 août 2014	Patrimoine industriel et technique		Pays de Rennes
Le cochon. Une histoire bretonne	28 nov. 2014 / 30 août 2015	Savoir-faire et tradition	Catalogue ; Recueil de témoignages autour du cochon	Région Bretonne
Oberthür, imprimeurs à Rennes	27 nov. 2015 / 28 août 2016	Patrimoine industriel et technique	Catalogue	Pays de Rennes
Anima (ex) musica - Bestiaire utopique	03 / 30 avr. 2016	Patrimoine industriel et technique		Pays de Rennes
Tous de Sortie(s) ! Rennes 1900-1970	26 nov. 2016 / 27 août 2017	Récit ville-campagne	Catalogue	Pays de Rennes
Landes de Bretagne, un patrimoine vivant	25 nov. 2017 / 26 août 2018	Patrimoine naturel et paysager	Catalogue ; Carte des landes de Bretagne à visiter	Région Bretonne
Vilaine, une Histoire d'eaux	1 ^{er} déc. 2018 / 1 ^{er} sept. 2019	Patrimoine naturel et paysager	Catalogue	Pays de Rennes
Pom Pom Pommes une histoire bretonne	29 nov. 2019 / 6 sept. 2020	Savoir-faire et tradition	Catalogue	Région Bretonne

ANNEXE 7

Liste des animations et événements proposés en 2018

TITRE DE L'ANIMATION	DATE(S)	TYPE
Bal de danse traditionnelle bretonne	28 janv.	Animation annuelle
Visites commentées avec François de Beaulieu	10 fév. / 9 juin	Visite
Les papillons témoins de l'évolution des paysages en Bretagne	22 fév.	Conférence
Les balais de bouleau, genêt, bruyère	28 fév.	Animation
La lande : ressources et produits	11 mars	Animation
Greffage au verger	24 & 25 mars	Animation annuelle
Découverte de la biodiversité des landes humides de Jaunouse à Billé	25 mars	Visite de terrain
Quels enjeux pour la préservation des landes aujourd'hui et demain ?	14 avril	Conférence
Le Meneu d' Loup	22 avril	Spectacle
Visites commentées avec l'artiste peintre Lucien Pouédras	22 avril / 17 juin	Visite
Loup y es-tu ?	25 avril	Animation
Histoires de loups	13 mai	Animation
Nuit des musées	19 mai	Animation annuelle
À l'écoute des oiseaux de la lande et de l'engoulement sur le site des Mégalithes et landes de Saint-Just	8 juin	Visite de terrain
La tonte des moutons et la laine	10 juin	Animation annuelle
Découverte des landes de Tréal par les 5 sens à Saint-Just	22 août	Visite de terrain
L'abeille, la ruche et le miel	26 août	Animation annuelle
Journées européennes du patrimoine	15 / 16 sept.	Animation annuelle
Visite de l'exposition permanente en Gallo	23 sept.	Visite
Grande foire à la basse-cour	29 sept.	Animation annuelle
Exposition Mycologique	20 / 21 oct.	Animation annuelle
Cidre au pressoir	24 et 28 oct.	Animation annuelle
Visite sensorielles autour des vergers conservatoires	24 et 31 oct.	Visite
Inauguration expo <i>Vilaine, une histoire d'eaux</i>	25 nov.	Exposition



Recherche et expertise scientifique

ANNEXE 8

Réserves partagées avec le musée de Bretagne

Les 3 321 m² de réserves sont actuellement répartis sur 2 lieux de conservation :

Lieu	Réserve	Nombre de pièces
Musée de Bretagne (sous-sol des Champs Libres)	Textile	6 077
	Arts Graphiques	218 981
	Peinture	108
	Négatifs photographiques	+ de 400
	Orfèvrerie	1 200
	Numismatique	33 000
Centre de conservation Auguste André (Z.I. à 4Km du musée de Bretagne)	Gros volumes	444
	Mobilier	761
	Vie professionnelle / vie domestique	15 072
	Archéologie	6 784
	Lapidaire	436
	Gros volumes	350

Concernant les surfaces, la capacité de stockage arrive à saturation. C'est pourquoi Rennes Métropole a décidé la construction d'un nouveau site de conservation sur la Zone industrielle du Hil, à deux pas de l'écomusée. Les 3750 m² de magasins accueilleront les collections conservées actuellement dans le **Centre de conservation Auguste André**.



Récolement décennal des musées de France

Procès-verbal de campagne 2016 > 2019

1. Identification du musée : MUSÉE DE BRETAGNE / ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES

2. Identification de la campagne : Chantier de récolement 2016-2019

Titre de la campagne : Récolement 2016-2019

Domaine concernée (domaine de collection) : Chantier des collections "arts graphiques"

Date de réalisation : 16/06/2016 au 19/06/2019

Responsable de la campagne : Manon SIX, responsable pôle conservation

3. Méthodes et Moyens humains, techniques, etc. :

Un chantier des collections externalisé pour la réserve "arts graphiques" (tous documents sur papier : affiches, cartes postales, dessins, estampes, tirages photographiques sur papier, cartes et plans, imprimés...) : 5 agents de la société GRAHAL procèdent au récolement des collections (et dépoussiérage-reconditionnement le cas échéant) dans le cadre d'un marché traitant 270 000 items en 3 ans et demi (février 2016 à été 2019)

4. Commentaire sur le résultat de cette campagne :

UN TAUX DE RÉCOLEMENT EN CONSTANTE PROGRESSION

Selon le dernier bilan réalisé en interne, **le taux de récolement des collections du musée de Bretagne en 2017 s'établissait autour de 69 %**. Pour mémoire, il était de l'ordre de 35% au 30 août 2015.

(Chiffres à manier toutefois avec grande précaution en raison de l'estimation du nombre de négatifs photographiques et documents iconographiques visiblement sous-évalués dans le plan de récolement de 2009 qui estimait un nombre total d'items à 619 302 pour les collections du musée de Bretagne, cible toujours actuelle mais fonds photographique non précisément estimé).

Les dernières campagnes de récolement (de 2012 à 2016) avaient déjà permis une montée en puissance du nombre d'objets récolés.

En 2017, le travail s'est intensifié, avec la seconde année du chantier externalisé du récolement des arts graphiques, la reprise du récolement en interne après le dégât des eaux de 2015, la poursuite du travail sur les négatifs en nitrate de cellulose.

Campagne	Chiffres Bilan / issus du tableau de bord	Chiffres base de données
2016	57 220	57 204
2017	54 000	53 961
2018	45 445	45 494
2019	62 316	62 321
TOTAL	218 981	218 981

Les différences entre les résultats issus du tableau de bord et de la base de données peuvent s'expliquer par le fait que :

- des catalogages ont pu être oubliés et corrigés ultérieurement
- des chiffres ont pu être basculés dans le tableau de bord de la nouvelle campagne tout en gardant leur catalogage de la campagne précédente
- la recherche Flora qui ne donne jamais les mêmes résultats suivant les recherches effectuées

Soit 218 981 objets récolés dans la réserve Arts Graphiques au total.

Le taux de récolement général au 31/12/2018 s'élève donc à 79,8%, soit 494 653 sur 619 300 items (incluant toutefois le simple comptage des négatifs photographiques).

Le chantier des collections photographiques est prévu pour un lancement en 2020.

ANNEXE 10

Répartition des domaines d'expertise scientifique

Thèmes	
Particularité	Référent
Histoire et archéologie de la Bretagne	
Paléolithique	Manon Six
Mésolithique	Manon Six
Néolithique	Manon Six
Age du bronze	Manon Six
Age du fer	Manon Six
Antiquité gallo-romaine	Manon Six
Moyen-Age	Manon Six
Époque moderne	Manon Six + réf. Suppl. sur le domaine Histoire : Olivier Barbet
Ethnologie 19-20^e siècle	
Agriculture, élevage, Jardins, horticulture	Philippe Bardel
Ressources naturelles et environnement (dont chasse, pêche)	Jean-Luc Maillard
Industrie, artisanat, travail, commerce (échanges économiques)	Manon Six + réf. suppl. Philippe Bardel sur localisation "pays de Rennes"
Institutions, vie politique et publique, citoyenneté (dont guerre, mouvements sociaux, école, urbanisme)	Céline Chanas + réf. Suppl. Olivier Barbet
Famille, vie domestique (dont alimentation, habitat, éducation)	Laurence Prod'homme + réf. Suppl. Philippe Bardel sur localisation "pays de Rennes"
Corps, apparences, sexualité (dont santé)	Laurence Prod'homme + réf. Suppl. Fabienne Martin-Adam
Sport et loisirs	Manon Six + réf. Suppl. Philippe Bardel sur localisation "pays de Rennes"
Croyances et religions	Laurence Prod'homme + réf. Suppl. Fabienne Martin-Adam
Mobilités, migrations, échanges et communications (métissages et diversité culturelle)	Laurence Prod'homme
Justice, opinions (dont Affaire Dreyfus)	Laurence Prod'homme
Patrimoine vivant, scientifique et technique	
Ethnobotanique	Jean-Luc Maillard
Zooteknique	Jean-Luc Maillard
Instruments scientifiques et innovations	Philippe Bardel





Collections vivantes

ANNEXE 11

Espèces et variétés fruitières conservées dans les vergers de l'écomusée

POMMES À CIDRE OU POMMES MIXTES

Avrolles	Domaines*	Gérard	Pépin sonnant
Beau bois de Parigné	Douce coëtligné*	Gilet blanc	Petit Canari de Rennes
Bédange blanc	Dourdaïne	Gougeon	Petit doux
Bédange de Nantes	Doux à troche*	Gros bois	Petit doux de Montgermont
Bédange rouge	Doux amer Moizan	Gros Damelot	Petit Fréquin
Beillièrre	Doux amer Rouzé	Gros doux	Petit Jaune* (ou Canari)
Bel air	Doux au père	Guéret	Petit Pigeonnet
Belle fille de Parigné	Doux avoine	Havardais	Petite Jamette
Bénédiction de Ste-Anne	Doux bouvet	Herpinière	Pichou
Carrel	Doux Branda	Jambe de lièvre	Pied court
Chapel	Doux coursier	Jaune de Vitré	Pied long
Charrière	Doux Crassoux	Judain	Pomme de jaune
Chérubine	Doux de Fourière	Lièvre	Pomme de Jouzel
Chérubine Petite	Doux Lalouëtte	Marçonnaise	Pomme de mi-août
Colinet	Doux mari	Marguerite de Pacé	Pomme-poire Rousse
Coquerelle	Doux Quoi	Martrange	Renaudière
Curiot	Doux railé	Monte en haut de Betton	Ronda
Damelot	Fer rouge de Rennes	Oignon	Rouge de Villeneuve
Diot blanc	Fréquin	Orge-pépin-blanc	Tesnière (teinière)
Diot roux	Gare de Bathys	Orge-pépin-rayé	Tonton la braie
Dobée	Gare de Maure	Orge-pépin-rouge	Vilbery

POMMES À COUTEAU

Chailleul (Chailleux)	Huchette	Maltranche de Rennes	Rouget de Dol
Chailleux (Adam)	Jacob de Rennes	Pomme d'amour	Rouget de Dol prime
Chailleux gros	Locard blanc	Pomme de Juillet	Rouget de Miniac-Morvan (Curiot)
Chailleux tardif	Locard rayé	Pomme de monsieur de Rennes	Rouget de Plouer
Clin	Locard vert	Pomme d'orange	Rouget pointu de Dol
Groseille	Madeleine de Rennes	Reinette d'Armorique	

POIRES

Bezille
Poire de Saint-Louis
Poire de bonne femme
Poire de bon chrétien
Saint-Michel

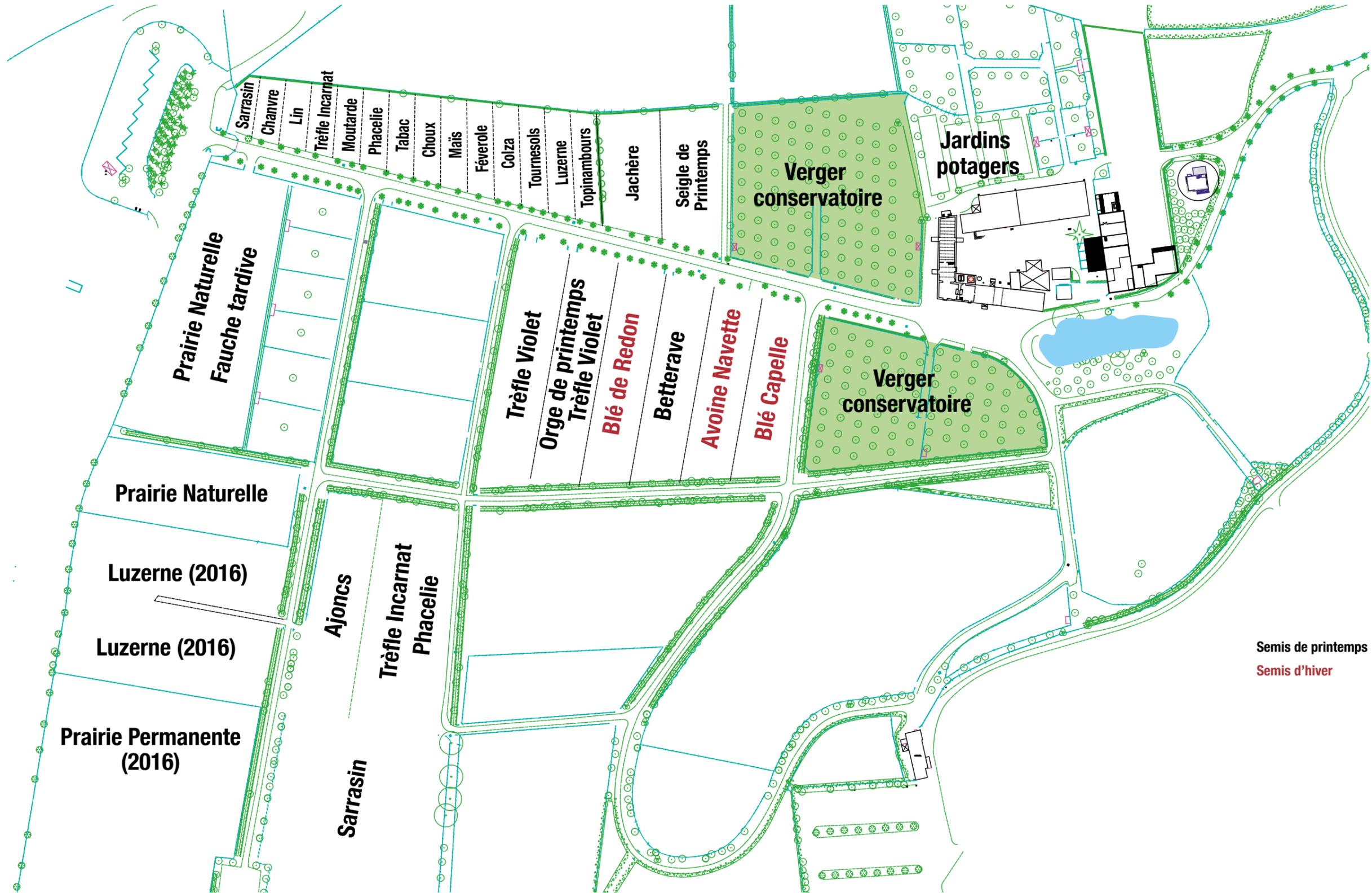
POIRES À POIRÉ

Chenevière
Fosset
Muscadet
Souris

CERISES

Avant cœur	Cerise prime grosse
Bigarreau Moreau	Cœur de pigeon
Blanche	Gamèche
Cerise de mi-août	Madeleine

Plan du parc agronomique et des cultures



ANNEXE 13

Le conservatoire animal

Évolution des effectifs des races de vache conservées à l'écomusée de 1900 à 2017

Race	1900	1980	1990	2005	2017
Vache Armoricaïne	360 000	47	20	130	450
Vache Froment du Léon	35 000	41	150	230	380
Vache Bretonne Pie Noire	500 000	2 500	500	1 340	2 500
Vache Nantaise	200 000	600	60	550	1 300

Évolution des effectifs des races de porc conservées à l'écomusée de 1970 à 2014

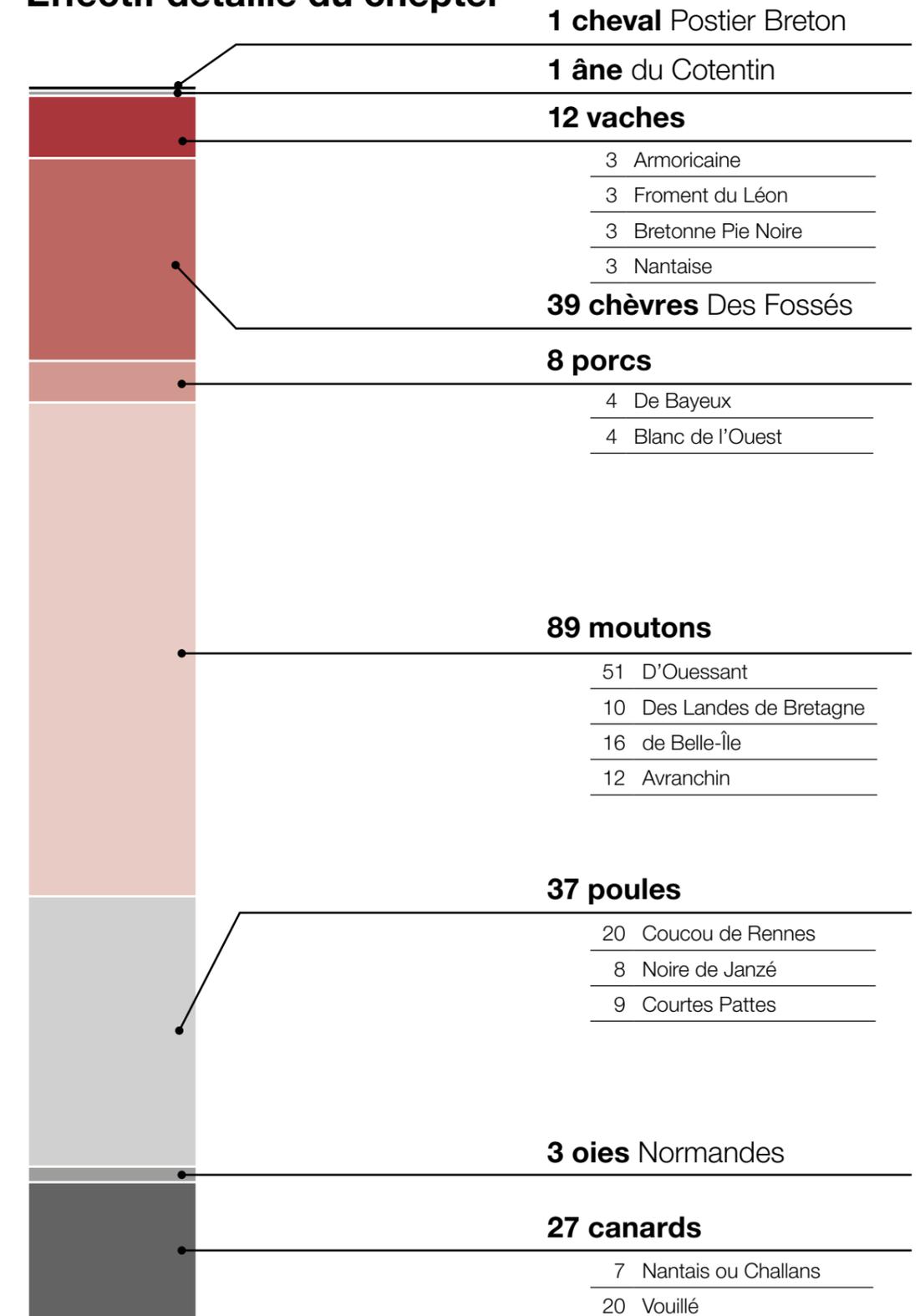
Race	1970	1980	1990	2005	2014
Porc de Bayeux		15	19	210	113
Porc Blanc de l'Ouest	700	169	126	135	75

Évolution des effectifs des races de mouton et de chèvre conservées à l'écomusée de 1990 à 2012/2016

Race	1990	2005	2012/16
Mouton d'Ouessant	1 500	2 687	2 680
Mouton des Landes de Bretagne	194	850	1 700
Mouton de Belle Île	15	165	700
Mouton Avranchin	500	2 000	1 000
Chèvre des Fossés	50	315	1 169

ANNEXE 14

Effectif détaillé du cheptel



ANNEXE 15

Animaux fournis par l'écomusée pour de l'écopâturage

Collectivité/Commune/Professionnel de l'écopâturage	Espèces mises en place	année
Commune du Verger (35)	4 moutons Ouessant	2012
Ville de Cesson Sévigné (35)	3 boucs des Fossés	2012
Commune de La Selle en Luitré (35)	15 jars "Oie normande"	2012
Commune de Chartres de Bretagne (35)	5 boucs des Fossés	2012
Commune de La Chapelle des Fougeretz (35)	Chèvres+boucs des Fossés	2013
Commune de Breteil (35)	Moutons Ouessant	2013
Etablissement Charrier St Sulpice la Forêt (35)	Moutons Lande de Bretagne	2013
Ville de Vitré (35)	Moutons Lande de Bretagne+bouc des Fossés	2013
Commune de L'Hermitage (35)	3 moutons Ouessant	2013
Commune de Chavagne (35)	Bouc des Fossés	2013
Mr Pires Mathieu - Le Rheu (35)	Moutons avranchins	2013
Commune de Châteaugiron (35)	Moutons Lande de Bretagne	2013
Mairie de Paris (75)	Moutons Ouessant	2013
Commune de Lecousse (35)	3 bouquillons des Fossés	2013
Commune de Balazé (35)	3 bouquillons des Fossés	2013
Mairie de Paris (75)	4 brebis Ouessant	2014
Commune de Lanvallay (22)	3 bouquillons des Fossés	2014
Commune de Pornichet (44)	3 bouquillons des Fossés	2015
Commune de Bouvron (44)	5 béliers Ouessant	2015
Commune de Breteil (35)	2 bouquillons des Fossés	2015
Dervenn Eco-Pâtur - Gévezé (35)	9 boucs des Fossés	2015
Foyer de charité Dinan (22)	4 chevrettes des Fossés	2015
Ville de Cesson-Sévigné (35)	5 béliers Lande de Bretagne	2015
Sarl Berger du Golge du Morbihan (56)	2 chèvres des Fossés	2016
Mme Jan Carmen - Bourgbarré (35)	2 agneaux Belle Ile	2016
Eco Nature Normandie - Le Guislain (50)	1 bélier Ouessant	2016
Mr Guillaume Victorien - Chanteloup (35)	1 chevrette + 1 bouquillon des Fossés	2016
SCEA Ferme de Milgoulle - Nouvoitou (35)	4 bouquillons des Fossés	2016
Mr Langlais Jean Louis - Sautron (44)	5 moutons Ouessant	2016
Mr Fossier Cédric - Isigny-le-Buat (50)	1 chevrette + 1 bouquillon des Fossés	2016
Mr Veille Olivier - Le Pertre (35)	2 bouquillons des Fossés	2016
Ville de Fougères (35)	6 bouquillons des Fossés	2016

Collectivité/Commune/Professionnel de l'écopâturage	Espèces mises en place	année
Commune du Taillis (35)	2 boucs des Fossés	2017
Commune de Brécé (35)	2 chèvres des Fossés	2017
Ville de Fougères (35)	5 béliers Lande de Bretagne	2017
SCEA Ferme de Milgoulle - Nouvoitou (35)	15 boucs des Fossés	2017
Association les Ajoncs d'or - Montfort sur Meu (35)	3 moutons Ouessant	2017
Mr Langlais Jean Louis - Sautron (44)	3 béliers Ouessant	2017
Commune de Breteil (35)	2 béliers Lande de Bretagne	2017
SCEA Ferme de Milgoulle - Nouvoitou (35)	4 boucs des Fossés +9 béliers avranchins/Belle Ile +12 moutons Ouessant	2018
Mr Le Hir Philippe - Meillac (35)	2 boucs des Fossés	2018
Mr Jézéquel Robert - Lanhouarneau (29)	1 bouquillon des Fossés	2018
Mr Maupin Arnaud - Melesse (35)	2 boucs des Fossés +3 béliers Ouessant	2018
Mr Boissard Pascal - Morsang sur Seine (91)	2 boucs des Fossés	2018
Mille Pathotel - Les Epesses (85)	2 bouquillons des Fossés	2018
Ville de Cesson-Sévigné (35)	4 boucs des Fossés +3 béliers Lande de Bretagne	2018
Mairie de Chavagne (35)	3 boucs des Fossés	2018
Mairie de Fougères (35)	2 boucs des Fossés	2018
Mairie de Balazé (35)	4 bouc/chevrettes des Fossés +1 bélier Lande de Bretagne	2018
Mairie La Chapelle des Fougeretz (35)	1 bouquillon des Fossés	2018
Ferme de Paris (75)	6 chevrettes des Fossés	2018
Eco Nature Normandie - Le Guislain (50)	1 bélier Lande de Bretagne	2018
Mr Rolland Jean-Claude - St Gilles (35)	2 boucs des Fossés	2019
Eco Nature Normandie - Le Guislain (50)	6 brebis Belle Ile	2019
Mr Langlais Jean Louis - Sautron (44)	2 moutons Ouessant	2019
Eco Terra - Fontenay les Bris (91)	4 bouquillon/chevrettes des Fossés	2019
EARL Froger - St Briec des Ifs (35)	2 boucs des Fossés	2019
Mairie de Elven (56)	6 chèvres/boucs des Fossés	2019
Mairie de Paris (75)	5 brebis Ouessant	2019
Mairie de Dinan (22)	3 béliers Ouessant	2019
Commune de L'Hermitage (35)	4 béliers Ouessant	2019



partie

Autres annexes

ANNEXE 16

Bâtiments et espaces de l'écomusée

L'écomusée est installé sur un site de 19 hectares. Les différents espaces du musée sont répartis sur plusieurs corps de bâtiments et représentent un total de 3 750m².

ESPACES OUVERTS AU PUBLIC :

230 m² d'espaces d'accueil.

1 800 m² d'espaces d'exposition (1 450 m² pour le musée permanent et 350 m² pour les expositions temporaires).

200 m² d'espaces de médiation (4 salles).

Deux salles à usages polyvalents sont disponibles pour des animations et réunions : Cattelliot Sud (54 m²) et Nord (180 m²)

ESPACES RÉSERVÉS AU PERSONNEL :

450 m² d'espaces administratifs.

20 m² de centre de documentation.

800 m² d'espaces techniques.

140 m² de logements de fonction des soigneurs.

LES 14 HA DE PARCELLES AGRICOLES SE RÉPARTISSENT AINSI :

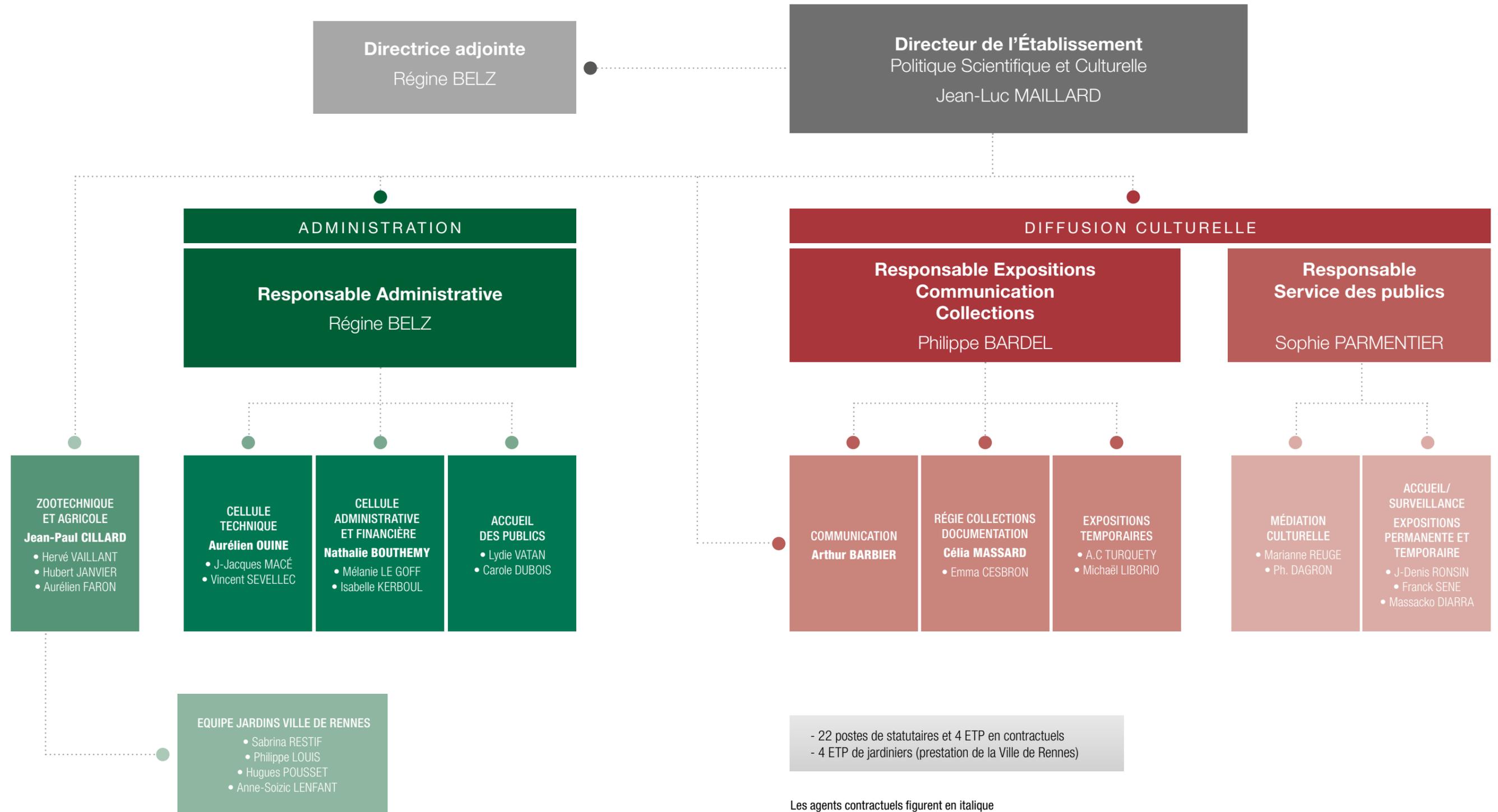
0,6 Ha de jardin potager et d'espaces pour les volailles.

1 Ha de vergers.

3 Ha de parcelles cultivées.

9 Ha de prairies naturelles.

Moyens humains



Convention pluriannuelle 2016-2020 de mise à disposition partielle du service des Jardins de la Ville de Rennes

Extrait de la délibération N° C 16.073 du conseil de Rennes Métropole du 17 mars 2016

Cette présente convention 2016/2020 a pour objet, dans un souci de bonne organisation et de rationalisation des services, de préciser la nature, la portée, les conditions et modalités de mise à disposition de la Direction des Jardins et de la Biodiversité de la Ville de Rennes au profit de Rennes Métropole (Écomusée du pays de Rennes).

Le principe directeur retenu est que Rennes Métropole assure la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre de tous les travaux qui sont économiquement et techniquement externalisables.

Hors de ce principe, la Direction des jardins et de la Biodiversité de la Ville de Rennes assure deux types d'interventions :

- la réalisation en régie directe des travaux d'urgence et de travaux de maintenance ;
- l'assistance à maîtrise d'ouvrage pour les travaux réalisés par entreprise privée.

Pour les premiers, une équipe de jardiniers basée sur le site est constituée de quatre agents ; pour les seconds, il est fait appel au technicien ou au référent du secteur. Rennes Métropole met à disposition de l'équipe des jardiniers de la Direction des Jardins et de la Biodiversité de la Ville de Rennes, des locaux (vestiaire, bureau, hangar-atelier...) pour lui permettre de fonctionner.

Les agents de la Direction des Jardins et de la Biodiversité de la Ville de Rennes mis à disposition de Rennes Métropole demeurent statutairement employés par la Ville de Rennes dans les conditions de statut et d'emploi qui sont les leurs ; l'hygiène et la sécurité au travail de ces agents relèvent de la responsabilité exclusive de la Ville de Rennes.

Cette mise à disposition de la Ville de Rennes - Direction des Jardins et de la Biodiversité - s'exercera à l'intérieur d'un volume d'heures annuel dont la limite haute est de 3 500 heures. La Direction des Jardins et de la Biodiversité assurera les fournitures courantes liées au fonctionnement quotidien. Rennes Métropole dispose d'un matériel agricole stocké sur place. En fonction de la disponibilité de ce matériel, il pourra être mis à disposition des jardiniers. Dans le cas où le matériel nécessaire aux travaux n'est pas disponible à l'écomusée, la Direction des Jardins et de la Biodiversité fournit, à titre payant, le matériel et le chauffeur. Rennes Métropole assurera l'achat des fournitures (plants agricoles et potagers, graines) liées directement à l'activité de l'écomusée.

Les travaux de maintenance assurés par la Direction des Jardins et de la Biodiversité de la Ville de Rennes sont de la compétence du jardinier :

- nettoyage général du site et du parc de stationnement des visiteurs ;
- entretien du site avec application de la gestion différenciée, tonte ou fauche, entretien des talus et haies bocagères, gravillonnage et gestion du développement herbacé ;
- préparation et entretien des parcelles de cultures conservatoires par des méthodes alternatives ou culturales
- transports sur place de petits volumes, transports des carburants et gaz ;

- préparation et entretien du potager, ainsi qu'une prestation de mise en pré-culture de plants, par le centre horticole ;
- prestation de pompage et d'épandage du purin issu des fosses qui s'effectue sur les parcelles agricoles de l'écomusée lorsque les sols sont porteurs ;
- entretien et maintenance des vergers conservatoires et collections fruitières ;
- fleurissement de la cour et des abords.

Les travaux liés à la sécurité pourront en cas d'urgence être réalisés par la Direction des Jardins et de la Biodiversité : réparation d'une barrière ou clôture, élagage ou réfection de sol.

Pour les travaux réalisés par une entreprise privée, sous maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre de Rennes Métropole, la Direction des Jardins et de la Biodiversité de la Ville de Rennes pourra être sollicitée pour assurer une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage. Par opposition aux travaux d'urgence, la mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage concernera les travaux programmables et économiquement réalisables par un prestataire de droit privé.

Les missions effectuées par la Direction des Jardins et de la Biodiversité de la Ville de Rennes feront l'objet d'un suivi régulier par l'équipe de l'écomusée.

Rennes Métropole remboursera à la Ville de Rennes les frais de fonctionnement engendrés par la mise à disposition d'une partie de l'un de ses services, à savoir la Direction des Jardins et de la Biodiversité. Le montant du remboursement ainsi effectué inclura les charges de personnel et frais assimilés, dans la limite de 3 500 heures ainsi que les charges en matériels divers et frais assimilés.

Le montant estimatif annuel se situera entre 120 000 € et 150 000 €.

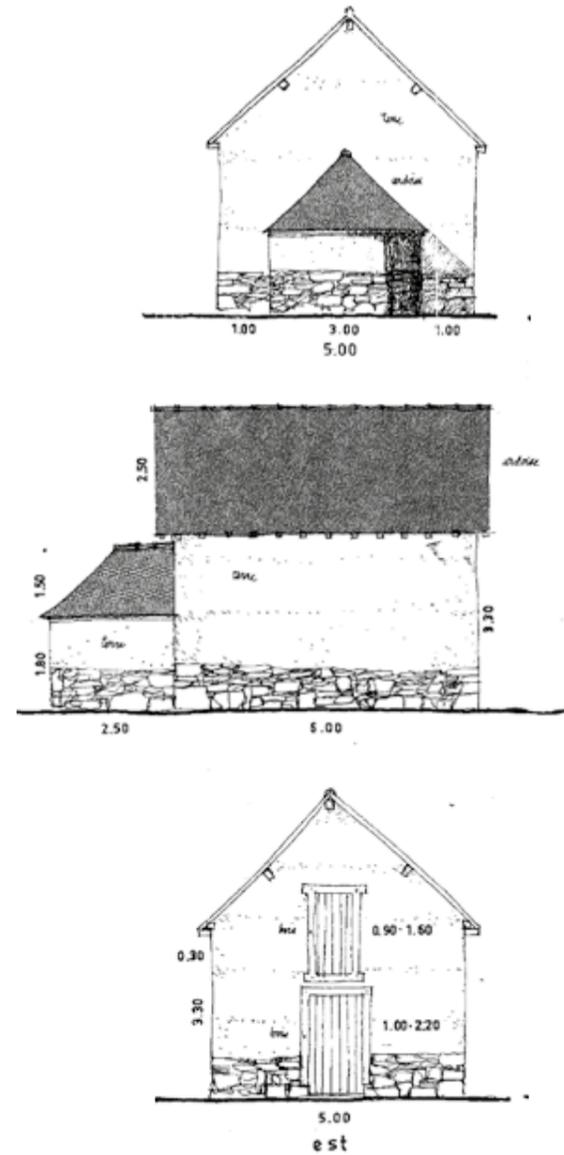
À l'expiration de la durée de 4 ans, la présente convention pourra :

- soit être prorogée de façon expresse par lettre recommandée avec accusé de réception, pour une durée maximale de 1 an ;
- soit faire l'objet d'une nouvelle convention de mise à disposition d'une durée supérieure à 1 an.

Chaque collectivité s'engage à souscrire toutes les polices d'assurance nécessaires pour garantir sa responsabilité vis-à-vis des tiers. Chaque collectivité s'engage à souscrire toutes les polices d'assurance nécessaires pour garantir ses biens en cas de dommages subis ou de dommages provoqués par ses biens.

La convention sera résiliée si l'une des deux collectivités ne trouve plus un intérêt de bonne organisation dans la mise à disposition du service. Dans ce cas, cette collectivité adresse à l'autre, et ce par lettre recommandée avec accusé de réception et trois mois à l'avance, les raisons qui iraient à l'encontre d'un intérêt de bonne organisation.

Projet de reconstruction/chantier-école du fournil de la Bintinais, détruit vers 1960



DMD	50	RENNES MUSEE DE BRETAGNE	SEP 2	2.213
12			batiments annexes 1830 · 1890	
FERME DES BINTINAIS AMENAGEMENT D'UN ECOMUSEE SUR LA VIE RURALE DU PAYS DE RENNES			ECH 1/100 03-08-1982	

Plaquette de présentation de l'écomusée à son ouverture en 1987

Les intentions des créateurs sont bien lisibles, et notamment l'importance des rapports ville/campagne.



Publications de l'écomusée

L'Écomusée du pays de Rennes - la Bintinais,

HUBERT François, MAILLARD Jean-Luc, VEILLARD Jean-Yves, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 1987, 48 p.

L'Épicerie du Lycée, Chronique d'un petit commerce, Rennes 1846-1979,

Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 1988, 60 p.

Vergers conservatoire du pays de Rennes : Des hommes, des fruits, des savoir-faire,

Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 1989

Crieurs et ventes mobilières dans le pays de Rennes,

PIEL René, CLARKE Alison, VEILLARD Jean-Yves, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 1990, 48 p.

Nos ancêtres les Riedones, la villa gallo-romaine de Châtillon-sur-Seiche,

MAILLARD Jean-Luc, PROVOST Alain, VILLARD Anne, Rennes, Musée de Bretagne, 1990, 64 p.

L'Eau, source d'industries,

MORIN Eric, Rennes, Musée de Bretagne, Écomusée du pays de Rennes, 1990, 69 p.

Rennes au rythme du cheval,

PROVOST Gérard, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 1990, 48 p.

L'Écomusée du pays de Rennes,

CLARKE Alison, MAILLARD Jean-Luc, VEILLARD Jean-Yves, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 1991, 32 p.

Menuisiers et mobilier du pays de Rennes au 18^e et 19^e siècles,

BARON Gwénaél, CLARKE Alison, Rennes, Éditions Apogée, Écomusée du pays de Rennes, 1997, 120 p.

Le Savoir est dans le pré,

MAILLARD Jean-Luc, LENEN Isabelle, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 1999.

Les Bonnes recettes du pays de Rennes,

MORAND Simone, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 1987-2000

Le Cidre et ses pommes en Bretagne,

Association *Les Mordus de la Pomme*, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, Musée de la Pomme et du Cidre, 2000, 32 p.

Constructions de terre en Ille-et-Vilaine,

BARDEL Philippe, MAILLARD Jean-Luc, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, Éditions Apogée, 2002, 160 p.

Rennes en flânant, l'objectif discret de Charles Barmay, 1961-1967,

BENABEN Pierre, BOULOUCHE Nathalie, CLARKE Alison, MAILLARD Jean-Luc, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 2004, 48 p.

De Vergers en Bolées, petits propos sur le cidre,

PEGUET Jean-Charles, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 2005, 40 p.

Races Domestiques de l'Ouest, le cheptel de l'écomusée,

CHAUDIERE Marie-Claude, SCHVARTZ Loïc, ESNAULT Christophe, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 2006, 128 p.

L'Arbre et la Haie, mémoire et avenir du bocage,

BARDEL Philippe, MAILLARD Jean-Luc, PICHARD Gilles, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008, 192 p.

Compagnons Célestes, épis de façage, girouettes, ornements de toiture,

CANNEVA-TETU Odile (dir.), CONAN Henri (dir.), BARDEL Stéphanie, DALIBARD Sabrina, LAMBART Norbert, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 2010, 168 p.

Le Grand Espoir, campagnes années 60 - Paroles d'acteurs,

ROBILLARD Camille (dir.), CHONEAU Loïc, DAGNET Jean-Yves, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 2011, 48 p.

L'Écomusée du pays de Rennes,

ROBILLARD Camille (dir.), VEILLARD Jean-Yves, MAILLARD Jean-Luc, CLARKE Alison, BARDEL Philippe, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 2014, 112 p.

La Poule Coucou de Rennes,

DE BEAULIEU François, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, 128 p.

Le cochon. Une histoire bretonne,

MARDEROS Annie (dir.), ASTOUL Jonathan (dir.), DENIS Bernard, LENOIR Herveline, LELOUCHE Denise, HERVE Patrick, ALLE Gérard, BERARD Laurence, DAGNET Jean-Yves, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 2015, 96 p.

Oberthür, imprimeurs à Rennes,

CLARKE Alison, TESSIER Clément, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 2015, 96 p.

Tous de Sortie(s) ! Rennes 1900-1970,

SANTANGELO Georgia, LAJARRIGE Audrey, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 2016, 144 p.

Landes de Bretagne, un Patrimoine Vivant,

DE BEAULIEU François, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, Locus Solus, 2017, 160 p.

Vilaine, une histoire d'eaux,

GUYARD Pauline, DURAND Quentin, BARDEL Philippe, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, 2018, 128 p.

Pom, Pom, Pommes, une histoire bretonne

DE BEAULIEU François, Rennes, Écomusée du pays de Rennes, Locus Solus, 2019, 128 p.

